

“ Le territoire du Perche Emeraude...

au travers d'articles parus dans la presse et
autour de thématiques touristiques,
patrimoniales, culturelles, sportives...

Bonne lecture !



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

”

ABOUT EN REVUE

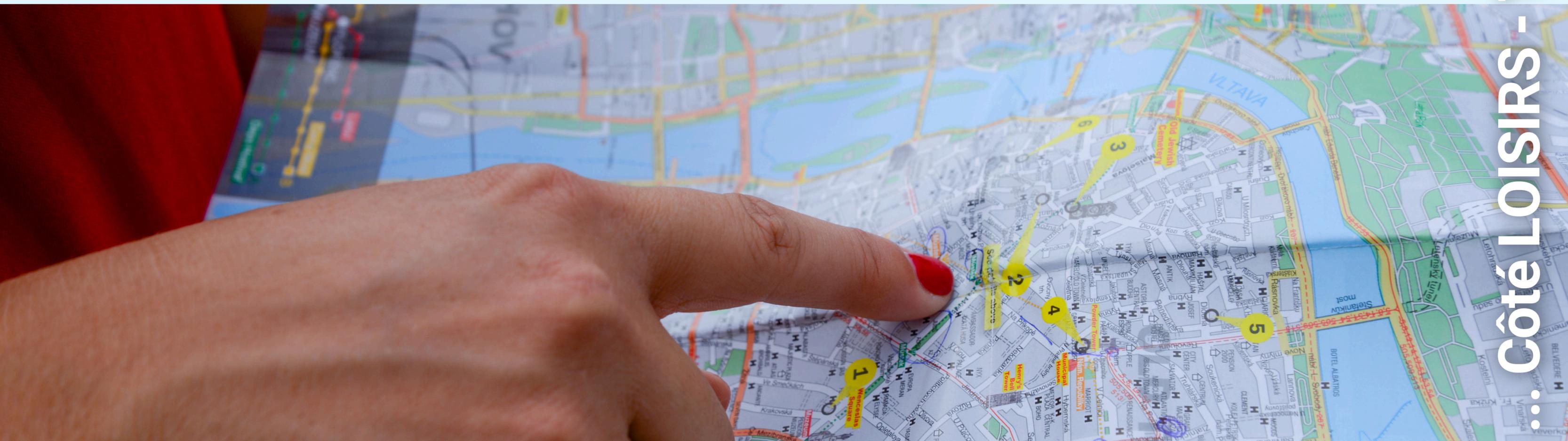
Quoi de neuf ?



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

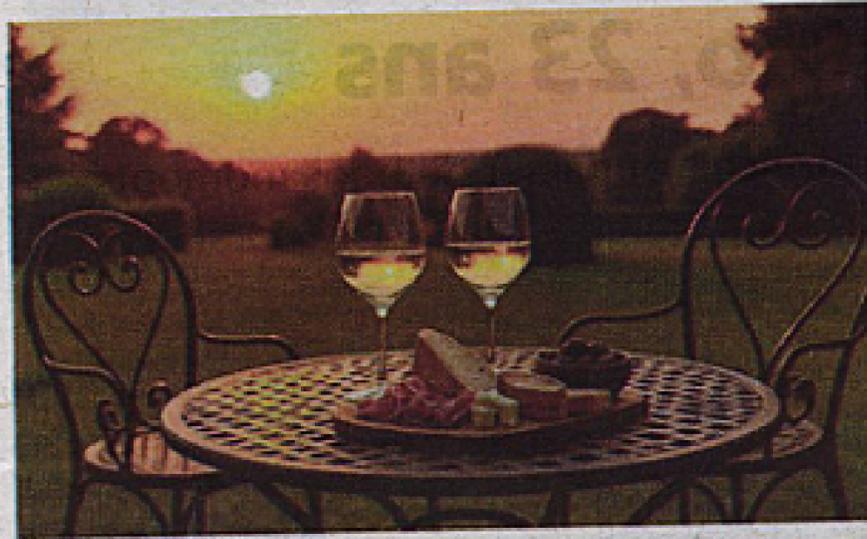


CÔTÉ LOISIRS - TOURISME



 **MONTMIRAIL**

Au château, l'apéro, c'est gratuit !



Le château de Montmirail propose des apéros au château certains vendredis mais certains tentent de vendre leurs réservations, qui sont pourtant entièrement gratuites ! Photo transmise à la rédaction

C'est une nouveauté proposée par le château de Montmirail, cet été 2025 : des apéros au château. Le rendez-vous est donné chaque vendredi, et très suivi.

Et le propriétaire de la bâtisse ne s'attendait certainement pas à pareille chose en lançant ces soirées entièrement gratuites.

« Nous avons remarqué que des personnes tentaient de revendre des places pour les apéros », lance-t-il sur ses réseaux. Avant d'attirer la vi-

gilance des locaux, et autres touristes : « En aucun cas ces places ne sont à vendre. C'est comme une réservation dans un restaurant, vous payez sur place ce que vous avez consommé. Si vous ne souhaitez annuler votre réservation parce que vous ne pouvez plus venir, n'hésitez pas à nous envoyer un message ou nous appeler », invitent les propriétaires du château.

Dont le prochain apéro est prévu ce vendredi 8 août.

● **Carine ROBINAULT**

La cité de caractère à l'heure médiévale

La fête médiévale de Montmirail, c'est ces samedi 2 et dimanche 3 août, dans la petite cité de caractère.

Et l'association Mons Mirabilis, qui l'organise, célèbre sa 20^e édition en annonçant un programme exceptionnel pour le week-end !

Première nouveauté, une soirée jusqu'à 22 heures, le samedi, pour profiter pleinement de toutes les animations mises en place et ce, dès 12 heures. Le lendemain, dimanche, la fête se tiendra de 10h à 18h.

Combats, campement, marché médiéval...

Avec un programme somme toute alléchant : démonstration d'armes de siège, combats à pied, campement du Moyen Âge avec ses activités et son atmosphère, marché médiéval, et « toujours plus de jeux pour tous les âges », promet l'association.

Qui invite à un programme riche et divers. « Découvrez les armes de sièges à tirs réels, avec Machina Silente, plongez au milieu des combats en armures avec la Mesnie des



Hippogriphe et ses rapaces seront présents à la fête médiévale de Montmirail, les samedi 2 et dimanche 3 août. dr

Leus, laissez-vous emporter par la poésie d'Hippogriphe et ses merveilleux rapaces, vivez une expérience de Cartomancie avec les Trouvères de l'Aune, faites-vous chapeauter et admirez la réalisation de chapeaux médiévaux et devenez chevalier et chevalière

avec les contes de Mélusine. »

Une surprise promise au public

À noter qu'il y aura, sur place, un local de l'étape, en la personne de Léo Coutant. Le ferronnier d'art installé dans la Petite cité de caractère, et ses ac-

lytes, feront découvrir au public le travail de la forge, avec cette année, la création d'un bas fourneau, « et une belle surprise qui attend le public », livre, Mons Mirabilis, mystérieuse.

Au programme également, des animations en continu, mais aussi des spectacles ponctuels, tout au long des deux journées de fête. Et le samedi soir, à 23 heures, le traditionnel feu d'artifice sur la place du Château, suivi d'une soirée dansante animée par un DJ.

Pour ceux qui le souhaitent, de nombreuses possibilités de restauration et rafraîchissement seront disponibles sur le site de la fête médiévale, et dans le village.

● Carine ROBINAULT

■ Pratique : 20^e Fête médiévale de Montmirail, les samedi 2 et dimanche 3 août. Tarifs : 8 € ; 6 € pour les 6-15 ans ; gratuit pour les moins de 6 ans. Billets d'entrée valables tout le week-end, qui permettent de bénéficier d'une visite libre des espaces ouverts au public du château de Montmirail.

Une séance de BungyPump pour (re)découvrir la ville

Cet été, l'office de tourisme innove avec du BungyPump. L'occasion de découvrir la ville autrement. Prochain rendez-vous le 26 août.

9 heures passé de quelques secondes, ce vendredi 25 juillet et déjà, le groupe attend sagement, ou plutôt, s'équipe à tour de rôle dans le jardin de l'Office de tourisme du Perche Emeraude, à La Ferté-Bernard. Tous sont venus s'essayer au BungyPump, la toute nouvelle activité proposée par l'Office de tourisme en Perche Emeraude, en partenariat avec la section randonnée de la Gymnastique volontaire fertoise (GVF). A la répartition des fameux bâtons dynamiques, ou à ressorts, c'est Raymond qui opère.

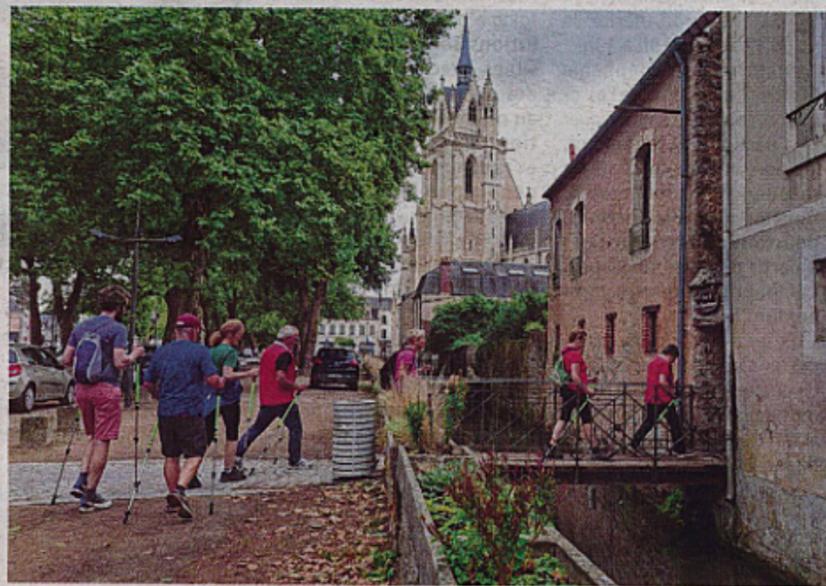
Avec un bâton, mais sans vibrations

4, 6 ou 10, commente-t-il presque dans sa moustache. Il parle de la pression. Autrement dit, à 4, les ressorts sont plus mous, à 10, ça commence à se corser...

Quelques recommandations de Didier Decheron, le guide du jour -c'est lui qui est animateur de la section BungyPump de la GVF : « La différence avec le bâton classique de la marche nordique, c'est la résonnance dans les bras. Là, on n'a pas de vibrations. C'est intéressant pour les problèmes d'épaules » adresse-t-il aux vingt participants. Avant de les inviter à quelques échauffements.

30 % de calories supplémentaires

« C'est pas fait pour taper sur le voisin », s'amuse Martine. Originnaire du département voisin de la Mayenne, elle est venue tester l'activité avec son amie Denise. « On a laissé les petits-enfants aux maris pour se faire quelque chose rien que nous deux », rient-elles alors que Didier entame déjà sa déambulation. « Il faut appuyer sur les bâtons qu'on tient légèrement inclinés.



La nouvelle activité estivale de l'Office de tourisme de La Ferté-Bernard, le BungyPump, l'occasion de découvrir des passages méconnus de la ville. Carine ROBINAULT

Si on appuie, parce que certains simulent, je le vois, on perd 30 % de calories supplémentaires. »

Pour cette première, finalement, le groupe n'ira pas du côté du plan d'eau et de la digue, comme prévu. « Le sol est humide alors on va finalement faire plus de ville. »

Mais attention, Raymond veille : « On respecte le code de la route, les passages protégés, les trottoirs, etc. »

A la découverte de curiosités

Sac sur le dos, bâtons en avant, le groupe s'élançait ruelle et cour du Pavillon. Petit passage par le jardin de l'Hôtel Courtin de Torsay. Et la ville défile sous un autre regard. « Quand on a fait l'armée, c'est un avantage parce qu'on a marché au pas », commente un retraité sans stopper son chemin.

Au gré de la balade, la rue Florant se dévoile, puis le quartier du Pré Belard,

avec ses curiosités : un puits recensé, la source de la Cougère, qui alimentait autrefois la fontaine de la place Carnot, devant le restaurant Le Marais, ou encore cette cheminée, dotée d'une statue non-encore référencée au patrimoine.

Tabata à mi-parcours

Les sportifs de la matinée évoluent sur l'inévitable mail, pour rejoindre les jardins familiaux et ensuite rallier la prairie dite d'Avezé par les locaux de l'étape. L'occasion d'un petit arrêt, après avoir échangé quelques mots avec un pêcheur sur le départ. « J'ai tout remis à l'eau ! Bonne balade ! », lance l'ancien au groupe.

« On fait une pause tabata (des exercices sportifs intensifs suivis de quelques secondes de récupération avant le suivant, ndr) avec huit gestes qu'on va enchaîner en musique. Une séance costaud pour l'équilibre, les cuisses et les jambes », prévient Didier.

Finalement, c'est plutôt l'équilibre qui fera défaut aux participants mais l'exercice sera mené jusqu'au bout. Quelques gorgées d'eau et il est temps de reprendre la route. Cap sur l'Office de tourisme via la cour de la Chaussumerie, puis la rue d'Huisne.

La séance touche à sa fin mais il reste quelques étirements à faire. Avant la récompense... une bolée de cidre local. Le temps, pour Didier et Isabelle Guilmin, directrice de l'office de tourisme, de vanter la prochaine balade, qui aura lieu en soirée, le 26 août. Rendez-vous à 16h30, place de la Lice !

● Carine ROBINAULT

■ Pratique : Prochaine « Rando bien-être BungyPump » de l'Office de tourisme le mardi 26 août. Rendez-vous à 16h30. Tarif : 8€ par personne, 16 ans minimum. Renseignements et réservations : 02 43 71 21 21 ou accueil@tourisme-lafertebernard.fr

Un safari à la découverte des cerfs

Sophie et Dominique Vadé proposent aux particuliers de partir à la découverte de leurs cerfs.



Bonjour, vous êtes la famille ? » « Françoise, comme le prénom ». Derrière sa petite table, Dominique accueille le public qui arrive pour une activité qui sort de l'ordinaire à la ferme de la Haie. Ce mercredi 30 juillet, c'est un groupe de 25 personnes qui part pour un safari... à la rencontre des cerfs. C'est à Villaines-la-Gonais, dans la propriété du couple Vadé, où une centaine de cerfs élaphe, le cerf rouge d'Europe centrale, parcourent les 40 hectares du domaine depuis plus de 35 ans.

« Aujourd'hui, 70 % du travail à la ferme, c'est le tourisme »
DOMINIQUE VADÉ
Éleveur de cerfs

« C'était une demande du public en 1990, les gens voulaient voir les animaux. Aujourd'hui, 70 % du travail à la ferme c'est le tourisme. On explique comment ça se passe dans la ferme et on enseigne des choses aux gens autour du cerf », souligne-t-il.

Si l'animal fascine autant petits et grands, c'est parce qu'il est rare de les approcher. « Le cerf est un animal sauvage qui va fuir s'il vous voit », explique Dominique Vadé. Ici, ils sont néanmoins habitués à l'éleveur et à son véhicule qu'ils laissent passer sans broncher. À 16 h, le groupe est déjà au complet : personne ne voudrait louper le départ.

Marilyne accompagne ses petits-enfants de 9 et 6 ans. « Cela faisait longtemps que j'avais vu cette activité dans le journal. J'ai appelé ce matin, je ne pensais pas que ça serait possible, mais il restait de la place donc on a pu venir », sourit-elle. « Mon mari est un passionné, il adore les chevreuils et les cerfs. » Venus d'Yvré-l'Évêque, c'est la première fois qu'ils se rendent dans ce safari. « Comme



Villaines-la-Gonais, mercredi. À la ferme de la Haie, Dominique Vadé s'occupe de ses cerfs avec passion en proposant des visites. PHOTO: LE MAINE LIBRE - DENIS LAMBERT

quoi, parfois on va loin alors qu'on a tout à proximité », souligne-t-elle. « On s'est dit que c'était bien de venir dans la nature. »

Pour Nicole, venue de région parisienne, c'est aussi une première. « On est en vacances avec de la famille qui vient de la Vienne. Quand on est en vacances avec des jeunes enfants, il faut trouver des activités qui peuvent les intéresser. On a un petit de 6 ans, une de 12 et une de 15 ans, donc ce n'est pas toujours évident de trouver quelque chose pour toute la famille. On se porte un peu plus sur les animaux parce qu'on sait que ça plaît. »

« C'est le plaisir de voir des animaux et on espère en apprendre plus sur la vie des cerfs. Le petit, ce qui l'intéresse,

c'était de monter dans le camion de safari », sourit Karen, la fille de Nicole. Avec ses couleurs militaires, le grand 4x4 au ronflement tranquille impressionne autant que les cervidés.

« Un passionné du cerf »

À pas de loup, le groupe suit son guide. Sous la petite cabane aux abords de l'élevage, l'éleveur répond aux questions du public. Chute des bois, âge de l'élevage, régime alimentaire : aucun sujet ne lui échappe. « Je suis un passionné du cerf », exprime-t-il simplement.

« Je m'adapte aux gens, on ne fait jamais une visite identique. En fin de compte, c'est en fonction de la motivation. S'ils accrochent, je peux faire

une demi-heure en plus. On n'est pas dans du traditionnel, c'est aussi ce qui donne le charme de cette excursion. » Pour les plus jeunes, c'est plus compliqué de rester concentré. Alors quand s'approche un des cerfs, séparé par une petite grille, toutes les paires d'yeux se tournent vers lui et certains essaient de s'en approcher tout doucement. « Plus de questions ? », demande Dominique. « Alors on peut monter dans le véhicule ! » Une dernière indication avant de partir sur le domaine des cervidés pour un peu plus d'une heure : « On vient voir des animaux sauvages, on ne vient pas les voir parqués dans un zoo », souligne-t-il. « Il faut accepter de voir dix animaux, cinquante ou cent. Les animaux sont

en totale liberté dans le domaine ». Une fois, tout le monde rentré dans le camion, une pluie fine commence à tomber. « Vous avez de la chance ! Il ne fait pas trop chaud, ils seront moins cachés », s'exclame-t-il avant de monter à l'avant du véhicule, prêt à partir à la découverte des cervidés. Pour les plus curieux, les places sont limitées mais avec un peu de chance vous pourrez participer à la dernière sortie prévue le 11 août.

Aessa RAHMANI

Dernier safari lundi 11 août ; départ à 16 h. Tarifs : adulte 4,60 €, enfant 3,50 €. Sur réservation au 02 43 93 42 84 ou 06 07 30 68 60.



Le groupe embarque pour le safari sur les 40 hectares du domaine. PHOTO: LE MAINE LIBRE - DENIS LAMBERT



Une visite très familiale. PHOTO: LE MAINE LIBRE - DENIS LAMBERT

Grées-sur-Roc

80 exposants pour la brocante du comité des fêtes



Les chineurs n'ont pas manqué ce rendez-vous estival.

PHOTO : OUEST-FRANCE

Quatre-vingt exposants ont participé, dimanche, à la traditionnelle brocante d'été du comité des fêtes. Les organisateurs ont observé une forte participation grâce au temps ensoleillé et l'espace qui était disponible derrière l'école.

« La brocante s'est très bien déroulée dans une belle ambiance festive, avec, par ailleurs, 100 kg de patates consommés pendant la journée, sous forme de frites », souligne la tré-

sorière du comité des fêtes, Séverine Poirier. « Nous avons effectivement été dévalisés, nos saucisses et nos merguez sont parties comme des petits pains », ajoute le président Jean-Michel Simon.

L'équipe, comblée par le succès de cet événement, prépare déjà sa prochaine brocante, prévue en automne. Notre traditionnel boudin sera proposé à la vente », conclut le président.

Rapaces et chevaliers : Montmirail fête le Moyen Âge

Le château de Montmirail accueille, tout le week-end, une fête médiévale plus vraie que nature.

À l'habituel marché d'artisans et aux combats d'épées s'ajoute cette année un spectacle de fauconnerie.

L'événement

Ce week-end, le parc du château de Montmirail accueille une fête médiévale. Plusieurs animations sont organisées et un marché, fort d'une quarantaine d'artisans, est installé.

Créatrices de bijoux, objets en cuir, tisserande, écrivain public, ou encore fromages et autres produits locaux sont proposés sur les hauteurs du parc, offrant aux visiteurs un regard intemporel sur leurs métiers et savoir-faire.

Grand-duc, buses et faucon sacré

De l'autre côté du parc, la compagnie Hippogriffe n'a pas son pareil pour raconter l'histoire des rapaces. Accompagnés de dix-sept oiseaux, dont une chouette effraie, un grand-duc, des buses de Harris, un faucon sacré, un vautour, et même un aigle royal, Fabien, Andréa et Hélène, avec toute la bienveillance requise, montrent au public venu nombreux, toutes les capacités de ces animaux chasseurs. « **La fauconnerie est un art, celui de chasser du gibier avec l'aide d'un rapace dressé. Et cet art, exercé par un fauconnier, existe**



Fabien, l'un des animateurs de la compagnie Hippogriffe, présente ses différents rapaces.

PHOTO : OUEST-FRANCE

depuis bien longtemps », explique Fabien aux spectateurs attentifs.

Prendre l'assaut des châteaux forts

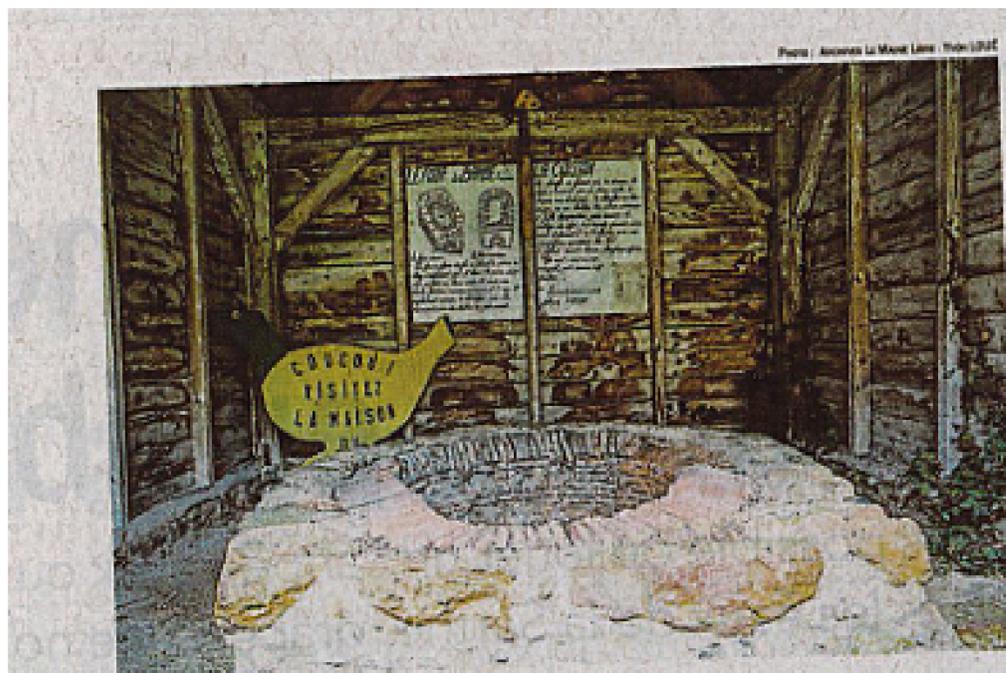
En face, se tient la compagnie berri-chonne Machina silente, venue présenter les engins de siège. Ces grosses machines, souvent en bois, qui permettaient de prendre l'assaut des châteaux forts, des villages fortifiés

ou au contraire, les protéger. Au programme, des soldats en armure s'affronteront pour reproduire les combats d'antan.

Enfin, les membres des Contes de Mélusine, association pour la mise en valeur du patrimoine historique, déjà présents l'an dernier, proposent aux petits chevaliers en herbe des parcours initiatiques, tandis que la compagnie rennaise les Montreurs de

merveilles apportent de la couleur au week-end avec de drôles de chapeaux à confectionner.

Ce dimanche, fête médiévale au château de Montmirail, de 10 h à 18 h. Restauration sur place en continu, marché des artisans, spectacles, forge, jeux... Tarifs : plein, 8 € ; 4 € pour les enfants de 6 à 15 ans ; gratuit pour les moins de 6 ans.



PRÉVELLES

Prévelles se découvre au fil des contes

L'office de tourisme propose de découvrir le patrimoine à travers les contes du « Manoir aux histoires » de Marie-Laure Thébault. Vendredi, rendez-vous à Prévelles, place de l'église, à 18 h 30, pour une balade dans le village. Tarif : 10 € par adulte, 5 € par enfant de 6 à 12 ans, gratuit pour les moins de 6 ans, forfait famille 25 €. Réservation et règlement auprès de l'Office de Tourisme : 02 43 71 21 21.

MONTMIRAIL

Entre nature et savoir-faire

L'office de tourisme propose une nouveauté demain, baptisée « Entre nature et savoir-faire ». Léo Coutant, serrurier d'art, et Franck Domain, tailleur de pierre, présenteront leur travail et leur atelier après une balade à pied de 5 km. Rendez-vous à 17 h 30 place du Château à Montmirail. Tarif : 2 €. Réservation 02 43 71 21 21, accueil@tourisme-lafertebernard.fr.

Une plongée au cœur de l'époque de Jeanne d'Arc



L'os de seiche, écrasé dans la main de Brynn Hanson permettait à nos aïeux du XV^e de nettoyer leurs dents.

(PHOTO : OUEST-FRANCE)

Venue de la région d'Orléans, la compagnie de La Mesnie des leus du Val de Loire a participé à la 20^e édition de la fête médiévale, le week-end dernier. L'occasion de faire voyager le public dans la vie quotidienne du peuple au XV^e siècle, à l'époque de Jeanne d'Arc.

« La mesnie veut dire la maison et les leus, les loups. Notre association existe depuis 2002, j'y suis pour ma part depuis plusieurs années déjà », relate Brynn Hanson, qui participe à la fête médiévale pour la première fois. La jeune femme, originaire des États-Unis, aime raconter la vie de

accent, elle présente les objets d'hygiène. « C'était important : des peignes étaient fabriqués en bois ou en os, pour peigner la barbe, mais aussi et surtout épouiller. Les poux ne datent pas d'hier », souligne Brynn Hanson, vêtue de sa tenue au style d'époque.

Cette journée aura su plonger les visiteurs dans le quotidien de l'époque. Entre batailles, parcours de chevaliers, fauconnerie, marché médiéval, sans oublier l'atelier de ferronnerie de Léo Coutant, une ambiance conviviale a animé le château de Montmirail.

Aperçus sur la ville médiévale

Selon la conférencière Adèle Thireau, étudiante en histoire de l'art option patrimoine, et saisonnière auprès du Pays d'art et d'histoire du Perche sarthois, ce qui caractérise en particulier la cité fertoise, c'est qu'elle comporte nombre de monuments d'époque médiévale, sa période historique de prédilection.

Et elle a été interrogée sur leurs spécificités lors de la visite qu'elle a animée le dimanche 3 août au cours d'une déambulation qui a débuté devant le Château et s'est terminée aux halles Béalet de La Ferté-Bernard.

« Concernant le Château, ce qui manque est finalement le plus intéressant, comparé à son étendue initiale dont on ne voit aujourd'hui que très peu de vestiges ; comme la ville était fortifiée, on l'a peu à peu détruit à partir du XVIII^e siècle lorsqu'il a été déserté par le seigneur local, afin de gagner de l'espace dans cette enclave », livre la guide du jour.

Quant à la porte Saint-Julien, « c'est sa fonction défensive qui interpelle, no-



La conférencière devant son auditoire

tamment lorsqu'on pénètre à l'intérieur. On s'aperçoit que les deux arches latérales servaient à reprendre éventuellement la porte au cas où elle serait prise ».

Vient ensuite la visite extérieure et intérieure de l'église Notre-Dame-des-Marais. Outre que, contrairement aux apparences, elle n'est pas une cathédrale et qu'elle conjugue les styles gothique flamboyant et renaissant, la conférencière est frappée par la présence de divinités antiques et païennes

auprès de personnages bibliques dans le programme iconographique de l'édifice, « alors qu'aujourd'hui, cela pourrait nous paraître incongru voire scandaleux ».

Les piliers sculptés en façade des maisons de la rue Carnot sont ensuite commentés, « car dans le Perche sarthois, La Ferté est la localité qui comporte le plus de maisons en pans de bois ; on en dénombre une quinzaine ». Enfin, les halles fertaises se distinguent des autres par

leur obturation, « sans doute parce que sa construction est héritière des granges dimières, d'après cet impôt qu'on pouvait prélever en nature – récoltes et autre bétail – et qu'on devait stocker en espace fermé ».

A noter que le public pourra s'informer par ailleurs des aspects souvent inaperçus de la cité fertoise, à l'occasion de la visite de l'église et de sa tour-clocher proposée le Pays d'art et d'histoire, le mardi 19 août prochain à 17h.

En route pour les Tufféeries

Samedi 16 août, Tuffé vibrera au son du festival des Tufféeries. Une soirée festive et musicale clôturée un spectacle pyrotechnique.

Samedi 16 août, dès 18h45, le village de Tuffé Val de la Chéronne vibrera au son des concerts du festival des Tufféeries. Une soirée festive et musicale qui se terminera en apothéose avec un spectacle pyrotechnique. Si les préventes sont désormais terminées, les places au tarif normal sont en-

core en vente sur la plateforme HelloAsso et sur place le jour J.

Si l'an passé la fête avait été marquée par la présence, indésirable, de la pluie, cette année devrait se dérouler dans une ambiance estivale. Et tant mieux, car l'affiche est prometteuse : dès 18h45, les lauréats du concours de la chanson française monteront sur la scène, une première expérience pour certains qui devrait leur laisser des souvenirs impérissables.

Casting The Voice

Tu as 6 ans ou plus et une voix qui mérite d'être entendue ? Rejoins l'aventure dans la Catégorie Kids si tu as entre 6 et 15 ans, ou Catégorie Adulte, à partir de 15 ans. Envoie un mail à castingbbo@gmail.com avec : une bande démo (lien YouTube), ton prénom, nom, âge, métier et la ville de ton choix pour le casting (ici Tuffé)

Goldman Mania en ouverture

Puis, à 20h15, place au groupe Goldman Mania et ses sept artistes multi-instrumentistes qui entraineront le spectateur dans l'univers musical de Jean-Jacques Goldman.

À 22h, le groupe Il Cello, vainqueur cette année de l'émission télévisée The Voice, ainsi que plusieurs candidats emblématiques de l'édition 2025,



Le festival des Tufféeries c'est samedi 16 août !

accompagnés de musiciens, enflammeront la scène avant que ce ne soit le ciel qui s'embrace des feux d'artifice du spectacle pyrotechnique qui clôturera la soirée, à partir de 23h30.

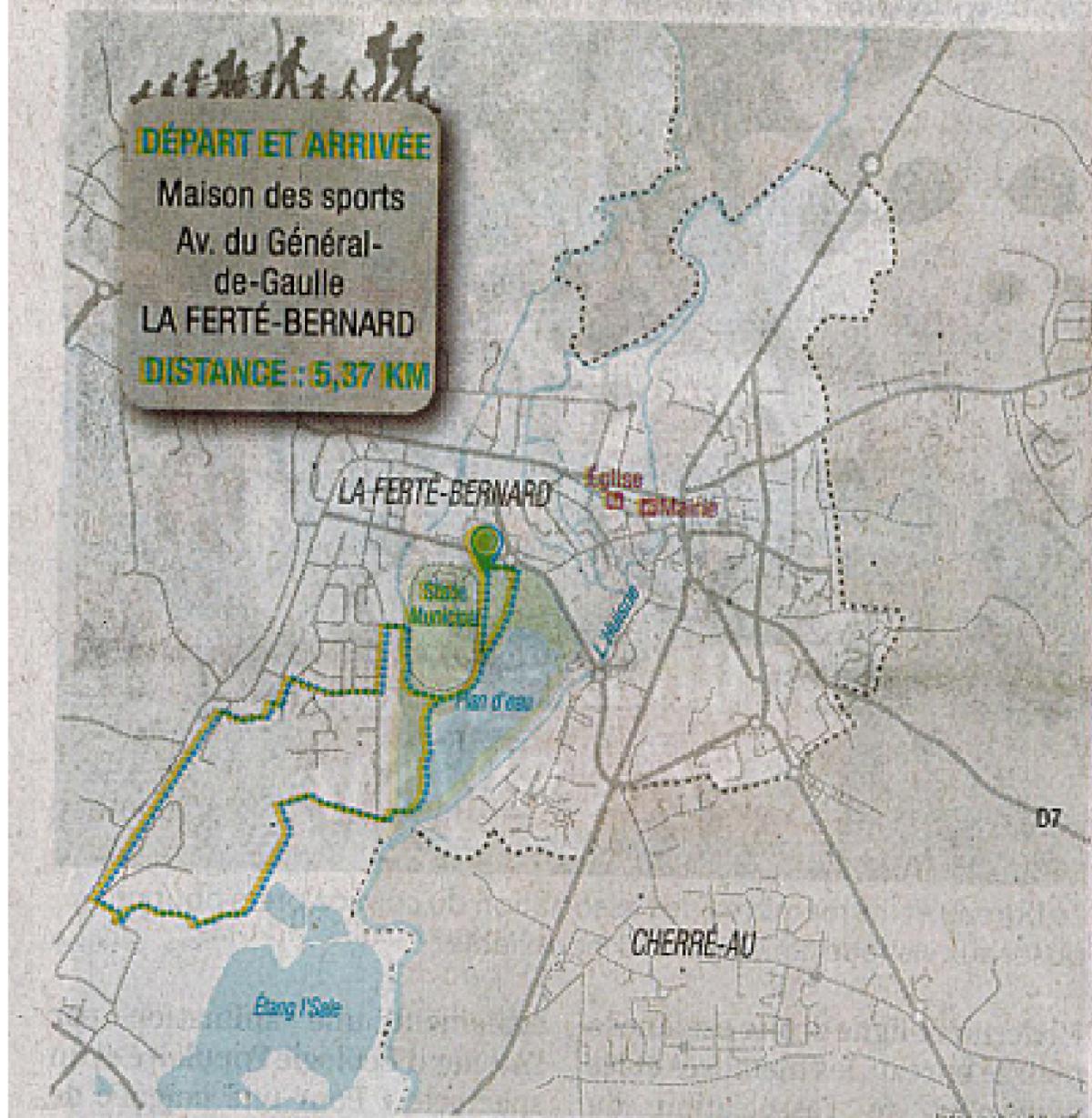
Et qui dit The voice dit aussi casting ; en journée, le casting officiel de l'émission fera escale à Tuffé pour y découvrir peut-être la plus belle voix de l'édition 2026...

■ **Pratique : samedi 16 août, dès 18h45, plan d'eau de Tuffé.**

Tarif : 18 euros pour les spectateurs de 10 ans et plus. En vente sur place le jour J, et sur Hello Asso comité des fêtes de Tuffé. Parkings gratuits, buvette et restauration sur place. Contact : cdftuffe72@gmail.com ou 06 31 38 55 71

SPORT

Courir à La Ferté-Bernard : 5 km de plat entre route et chemins



Pour certains, la période d'été est idéale pour commencer un nouveau sport ou se remettre à niveau avant la rentrée. Alors, pour ceux qui seraient tentés par la course à pied et par la découverte de nouveaux parcours, Le Maine Libre est allé demander au VSF athlétisme des bons plans, pour tous les niveaux, au départ de la maison des sports de La Ferté-Bernard. Idéal pour un décrassage ou pour un démarrage en douceur, ce premier parcours de 5,37 kilomètres est « accessible à tout le monde et assez simple », selon Francky Barbet, co-président du VSF athlétisme. Son avantage pour les débutants ? « Il commence sur route puis va sur quelques chemins mais reste assez plat. »

Le parcours

Au départ de la maison des sports, place du Général-de-Gaulle à La Ferté-Bernard, vous traverserez une partie de la base de loisirs en longeant le plan d'eau, côté stade municipal. Vous traverserez l'Huisne puis continuerez sur le chemin avant de bifurquer à gau-

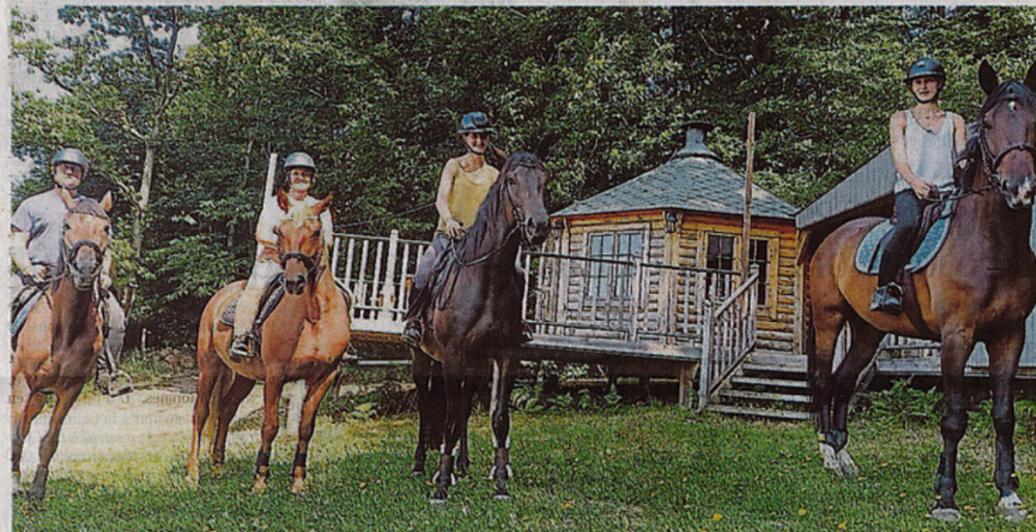
che, vers l'espace naturel sensible des Ajeux. Ce parcours ne passe pas par le chemin qui permet de faire le tour de l'ENS, celui-ci n'étant pas ouvert toute l'année. Suivez le chemin qui vous fait quitter le plan d'eau des Ajeux à droite, puis longez la ligne de chemin de fer, toujours vers la droite, sans la traverser. Vous passerez le centre équestre Les Fleuriers puis continuerez sur la ruelle de La Prairie des Ajeux avant de vous engager dans le lotissement par la Cité La Fontaine, la rue Albert-Camus, la rue Pierre-Benoist puis la rue Pierre-de-Coubertin. Vous regagnerez la base de loisirs de l'autre côté du stade municipal du Pré-du-Château.

Un seul avertissement pour ceux qui partiront seuls : « À certains endroits, vous êtes éloignés de la route et donc isolés, il faut prendre ses précautions. »

Tous les parcours sont disponibles sur le site internet calculitinéraires.fr où vous pourrez les exporter sous différents formats notamment GPX ou pour Strava.

La famille change de vie et reprend un centre équestre

Émilie et David Cossard, avant installés dans l'Essonne, sont arrivés cet été à Saint-Maixent avec leurs deux filles. La mère de famille s'est alors reconvertie pour réaliser son rêve.



La famille Cossard a pris ses quartiers à Saint-Maixent où l'écurie Team Coss Horse remplace les Mille Sources depuis début juillet.

PHOTO: TEAM COSS HORSE



Plus loin, c'est la forêt. En arrivant en Sarthe au début du mois de juillet dernier, Émilie, David, Océane et Maelyne Cossard ne pouvaient pas être plus au calme et c'est « vraiment ce qu'on cherchait », confie la mère de famille, un grand sourire sur le visage. Tous les quatre ont repris l'ancienne ferme équestre des Mille Sources à Saint-Maixent, aujourd'hui devenue Écurie Team Coss Horse, le nom de leur « aventu-

re familiale » qui commence sous les meilleurs auspices.

« C'était une évidence »

Émilie Cossard est passionnée par les chevaux depuis l'enfance mais pratique l'équitation depuis l'âge adulte. « Je n'avais pas forcément les moyens de le faire avant et, ça, je ne l'oublie pas. » Il y a 14 ans, elle achète sa première jument puis l'envie de « trouver un coin de paradis » arrive il y a dix ans environ. « Il y a beaucoup de grosses structures avec des gros box. Nous, ce qu'on voulait, c'était ça : pouvoir mettre les chevaux au pré et avoir notre petit cocon familial. »

Bingo en arrivant à Saint-Maixent. Ici, la vingtaine de chevaux vivent en plein air. « Quand on est arrivés là, c'était une évidence. On s'est battus pour l'avoir ! » Les services proposés par les anciens propriétaires perdurent, la location de deux chalets finlandais aussi, et des cours ou sta-

ges aux tarifs accessibles. « Je ne veux pas fermer la porte aux enfants qui voudraient essayer mais pour qui c'est trop cher », précise la propriétaire.

« On ne réalise pas encore, parfois il faut que je me pince... »

ÉMILIE COSSARD

Repreneuse du centre équestre

Avant, Émilie Cossard était assistante maternelle dans l'Essonne où la famille vivait. La reprise du centre équestre est une reconversion qu'elle entreprend à 45 ans, « preuve que ça n'est pas un caprice, j'étais arrivée au bout, il fallait que je tourne une page ». David, lui, n'a pas quitté son emploi qu'il occupe partiellement en télétravail. Et quand il est là, la famille profite de balades à quatre, dans un cadre enchanteur. Chez les enfants, Océane, 19 ans et demi, est monitrice et travaille désormais pour le centre familial. « Elle a une capacité à lire le cheval et le cavalier, c'est fou », décrit sa mère. Maelyne, 16 ans, elle, poursuit sa scolarité en Sarthe.

Une chose est sûre : « On se sent très bien ici ! La maison est au milieu du pré, on mange en regardant les che-

vaux, ça n'a pas de prix ! On ne réalise pas encore, parfois il faut que je me pince... On en parlait depuis tellement longtemps ! »

Créer de la convivialité

En plus de reprendre les bâtiments et tout ce qui existait, la famille entend mener de nouveaux projets comme la construction d'une douzaine de box pour, notamment, permettre aux chevaux qui seraient malades d'être à l'isolement. « Nous sommes toujours en contact avec les anciens propriétaires qui nous répondent toujours si on a des questions », ajoute Émilie Cossard. Manon, monitrice aux Mille Sources, fait toujours partie de l'équipe. Avec Océane, elles encadrent les enfants dès 3 ans et les adultes. Les cavaliers qui le souhaitent peuvent faire de la compétition et le centre réfléchit à organiser un concours interne « pour que ceux qui n'ont pas les moyens de faire des concours puissent voir à quoi ça ressemble ». Les fêtes de club de Pâques, d'été, de Noël reprendront aussi dès que possible. L'aventure familiale s'écrit désormais avec tous les passionnés qui passeront le portail de l'Écurie Team Coss Horse.

Célia GENEST

Deux chalets finlandais à louer

Construits par les anciens propriétaires, les deux chalets finlandais restent ouverts à la location, en bordure de forêt, « un havre de paix au milieu des champs » et des chevaux. Leur nom : « Chalets de Saint-Quentin ».

Le gîte principal a été transformé en maison d'habitation pour la famille Cossard. Les deux à louer peuvent accueillir deux à quatre personnes

pour l'un et six à huit personnes pour l'autre. Kota grill à partager. Balades à cheval possible. Réservations ouvertes, à partir de 85 €. Contact : sur Facebook « Ecurie team.coss.horse », par mail à team.coss.horse@gmail.com ou par téléphone au 06 82 74 79 79. Adresse : lieu-dit le Poirier, hameau de Saint-Quentin à Saint-Maixent.



Les chalets en location sont installés en pleine nature, en bordure de forêt.

PHOTO: TEAM COSS HORSE

SPORT

Courir à La Ferté-Bernard : 11 km en traversant le Haut-Buisson



Pour certains, la période d'été est idéale pour commencer un nouveau sport ou se remettre à niveau avant la rentrée. Alors, pour ceux qui seraient tentés par la course à pied et par la découverte de nouveaux parcours, Le Maine Libre est allé demander au VSF athlétisme des bons plans, accessibles à tous les niveaux, au départ de la maison des sports de La Ferté-Bernard.

Plus long des parcours proposés, celui-ci se déroule sur 11,3 km de « beaux chemins », notamment dans le parc du château du Haut-Buisson. Mais Francky Barbet préfère prévenir : « Il est un peu plus dur. Pas impossible mais plus dur. »

Le parcours

Le départ se fait toujours à la maison des sports, place du Général-de-Gaulle à La Ferté-Bernard. Suivez le chemin qui contourne le plan d'eau en passant derrière McDonald's et la zone du Lac pour en sortir au niveau du centre de loisirs du Valmer et du camping de La Petite Venise de l'Ouest. Traversez la zone commerciale, pour rejoindre l'avenue du Général-de-Gaulle pour le carrefour des qua-

tre feux. Prenez direction Cherré-Au et continuez tout droit jusqu'à l'espace Beauregard. Tournez à droite et suivez le chemin qui vous fera contourner les terrains de sport avant d'arriver rue François-Avice. Tournez à gauche rue Guy-de-Maupassant et au bout à gauche allée de la Galaisière. Vous retrouverez la route de Saint-Maixent à droite, d'où vous entrez dans le domaine du Haut-Buisson.

Faites le tour du parc en suivant le chemin, vous reviendrez au point d'entrée, route de Saint-Maixent. Là, tournez à droite, allée de la Grouas puis à gauche rue Simone-de-Beauvoir. Traversez la rue de Cormes en continuant tout droit, rue des Chaintres puis à gauche en vous engageant dans le chemin qui vous ramènera rue Princesse Alice-de-Monaco. Au carrefour des quatre feux, prenez à gauche pour redescendre avenue du Général-de-Gaulle et regagner la base de loisirs et la maison des sports.

Tous les parcours sont disponibles sur le site internet calculitinéraires.fr où vous pourrez les exporter sous différents formats notamment GPX ou pour Strava.

Le patrimoine prend vie lors d'une balade contée

Une balade était proposée par l'office de tourisme du Perche Émeraude et le Perche sarthois vendredi 8 août. Une deuxième aura lieu le samedi 23 août à Gréez-sur-Roc.



Chaque année, l'office de tourisme du Perche Émeraude et le Perche sarthois s'attellent à faire vivre le patrimoine. Depuis deux ans, les visites théâtralisées ont laissé place à des balades patrimoine et contes, deux sont proposées en cet été 2025 dont la première, à Prévelles, le vendredi 8 août 2025.

Sous un soleil radieux, le rendez-vous était donné devant l'église à 18 h 30. Une trentaine de personnes ont fait le déplacement, dont deux amies, Rolande et Thérèse. La première a grandi à Prévelles où elle s'est aussi mariée, le village elle le connaît, mais ce soir-là, elle a « envie d'en savoir plus » et d'entendre l'histoire de la conteuse Marie-Laure Thébault. De son côté, Thérèse veut découvrir une commune qu'elle « ne fait que traverser ».

Une terre de potiers

La visite commence devant l'église, avec les explications historiques d'Adèle Thireau, guide-conférencière du Perche sarthois. Elle prévient : « Nous n'avons pas énormément d'informations sur Prévelles, il ne reste plus de vieux bâtiments, sauf cette église. » Le village est avant tout connu pour la poterie et s'est d'ailleurs construit autour de cet artisanat : « Le bourg est petit mais il y a beaucoup de hameaux, ce sont les potiers qui les formaient pour partager les infrastructures et notamment les fours. » Les visiteurs écoutent attentivement puis entrent dans l'église.

À l'intérieur, la guide poursuit les explications et s'arrête devant « une autre statue ». « Quand on la libère de



Marie-Laure Thébault a conté et joué l'histoire d'amour d'un artiste et d'un potier.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

sa cage dorée, elle fait un vœu. » Marie-Laure Thébault prend le relais en chanson. Elle campe une artiste qui veut trouver l'amour et formule « un vœu de liberté pour que [sa] vie soit belle ». Les visiteurs écoutent, applaudissent puis la statue se fige de nouveau. Le groupe continue alors sa déambulation, direction la voie ferrée.

Une histoire fictive au service de l'histoire réelle

Le train est arrivé à Prévelles en 1872, Adèle Thireau sort d'anciennes photos de son sac et revient sur l'importance de ce mode de transport pour les voyageurs et les marchandises, notamment la poterie. La ligne n'est plus exploitée commer-

cialement mais les rails sont encore utilisés par la Transvap, même si ses activités sont temporairement suspendues par arrêté préfectoral. Le lavoir, l'ancienne gare devenue maison, la résidence d'artistes... Les points d'intérêt du village sont expliqués et à chaque étape Marie-Laure Thébault conte une nouvelle étape de l'histoire d'amour naissance entre l'artiste et un potier Prévellois. Devant la Maison du potier, l'artiste en résidence actuellement incarne celui tombé amoureux un siècle plus tôt. Avec son enfant, il teste les coucous qu'il a fabriqués et qui ont fait la renommée du village. La famille vécut heureuse à Prévelles et l'auditoire du jour fut ravi de faire sa connaissance pour une soirée.

Samedi 23 août 2025, une nouvelle balade patrimoine et conte sera proposée à Gréez-sur-Roc mais ce seront de nouveaux personnages qui prendront vie pour raconter leur histoire.

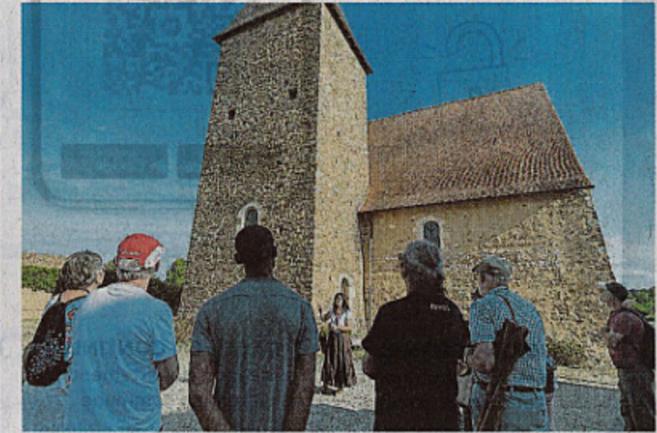
Célia GENEST

Balade patrimoine et conte le samedi 23 août 2025 à 18 h 30 à Gréez-sur-Roc avec la participation du Manoir aux histoires.
Tarif : 10 € par adulte, 5 € par enfant de 6 à 12 ans, gratuit pour les moins de 6 ans. Forfait famille (2 adultes et 2 enfants payants) à 25 €. Réservation et règlement avant la prestation auprès de l'office de tourisme, place de la Lice à La Ferté-Bernard : 024371 21 21.



Balade patrimoine et conte à Prévelles le vendredi 8 août 2025.

PHOTO : LE MAINE LIBRE



Balade patrimoine et conte à Prévelles le vendredi 8 août 2025.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

LA BOSSE

Un labyrinthe de maïs de quatre hectares à découvrir le 24 août



Impressionnante vue aérienne du labyrinthe, fruit du travail des Jeunes agriculteurs de Tuffé, à découvrir le 24 août.

PHOTO : JEUNES AGRICULTEURS DE TUFFÉ

Les Jeunes agriculteurs de Tuffé-Val-de-la-Chéronne vous donnent rendez-vous dimanche 24 août 2025 pour une nouvelle ouverture exceptionnelle de leur labyrinthe de maïs à La Bosse.

« Une idée conviviale, ludique et adaptée à tous les âges »

Ce groupe d'une vingtaine de jeunes, installés dans un rayon de 20 km autour de Tuffé, a répondu présent lors du Comice agricole de La Bosse fin juillet, en imaginant une animation originale et familiale : un labyrinthe qui s'étend sur 4 hectares, ponctué d'énigmes et de panneaux pédagogiques sur le monde agricole, prêtés par la Chambre d'agriculture. Le labyrinthe a d'abord été imaginé sur papier, puis tracé directement dans le champ à la main, à l'aide de débroussailleuses. Un projet 100 % local, pensé et réalisé par les J.A

eux-mêmes.

Une buvette était également proposée pour permettre aux visiteurs de reprendre des forces avant de repartir à la recherche de la sortie. « Les familles ont beaucoup apprécié l'idée, conviviale, ludique et adaptée à tous les âges », explique Estelle Rouyau, trésorière des J.A.

Fort de ce succès, le labyrinthe rouvrira exceptionnellement ses portes le 24 août pour une journée dédiée à la découverte de l'agriculture et de la culture du maïs, dans une ambiance conviviale et familiale. Une belle expérience au plus près de la nature, à la fois impressionnante, ludique et accessible à tous.

Dimanche 24 août. Labyrinthe de maïs à L'Espérance, La Bosse. 4 €/adulte, 2 € / -12 ans, gratuit pour les -5 ans

Plus d'infos : Instagram : @ja.tuffe72

The Voice a réveillé un public des Tufféeries endormi

Ce samedi 16 août 2025, le festival des Tufféeries n'a pas attiré autant de public qu'espéré. Les artistes de la tournée de The Voice ont en revanche réveillé les festivaliers.



Les efforts et la bonne humeur des 180 bénévoles du festival des Tufféeries n'ont pas réussi à masquer un semblant de déception dans leurs yeux.

Une affluence similaire à l'an passé

Alors que 3 000 billets seulement avaient été vendus en prévente, l'affluence finale - qui sera connue dans les prochains jours - devrait tourner sensiblement autour de l'année dernière où 6 500 festivaliers s'étaient ambiancés sur Magic System et le groupe Boney M Story. L'édition 2024, marquée par des trombes d'eau toute la journée, avait été clairement un échec.

Toujours est-il que les organisateurs, forcément ravis du temps idéal de cette année, avaient parié sur le groupe Goldmanmania pour chauffer l'ambiance à partir de 20 h 10. Mais leur prestation globale a été décevante, avec une faible interaction avec le public et des pauses très longues (et incompréhensibles) entre chaque chanson. « C'est quand même sympa car on chante du Goldman, mais c'est mou ! », décrivait Audrey, une Tufféenne venue avec ses deux enfants.

« C'est mieux d'écouter Goldman à la radio ! »

Pas mieux à quelques mètres de là chez une petite troupe de copains venue de La Chapelle-Saint-Rémy. « Il y a zéro ambiance, ils mettent trois heures pour passer à une autre chanson. C'est mieux d'écouter Goldman à la radio ! », lance Benjamin,



Les artistes de la tournée de The Voice n'ont pas déçu avec une belle énergie sur scène. PHOTO: LE MAINE LIBRE

qui vient aux Tufféeries pour la troisième fois.

Heureusement, dès 21 h 55, les artistes de la tournée de The Voice ont rattrapé le coup.

Leur énergie, mise d'emblée sur le titre *Allumez le feu* de Johnny Hallyday puis sur du Céline Dion, a enfin réveillé l'atmosphère. Les voix magnifiques du groupe Il Cello, vainqueur de l'émission, de César, demi-finaliste, ou encore de Charlie Rayon ont touché le public. Du moins, ceux

qui étaient partants pour faire la fête.

Le feu d'artifice a conquis le public

Car une partie, munie de ses chaises, est restée assise tout au long du concert. Dès lors, difficile aussi pour les artistes d'embarquer une foule et de jouer avec elle, même avec toute la meilleure volonté du monde. Le contraste est saisissant avec Keen V qui avait fait venir 13 000 festivaliers

dans une ambiance exceptionnelle il y a seulement deux ans, un record pour le festival.

La soirée s'est terminée avec le magnifique feu d'artifice tiré par Pyro Concept. Pour l'occasion, un sixième ponton avait été installé. Le show, qui a utilisé 7 000 fusées et près de 70 000 effets pyrotechniques, a conclu en beauté ces Tufféeries 2025. Mais pas certain que tout soit positif à l'heure du bilan.

Thomas NÉGRIER



Ce samedi 16 août 2025, les festivaliers des Tufféeries ont pu voir le groupe Goldmanmania et la tournée de The Voice sur scène. PHOTO: LE MAINE LIBRE



L'affluence finale ne devrait pas dépasser les 6 500 festivaliers de l'édition 2024. PHOTO: LE MAINE LIBRE

LA FERTÉ-BERNARD

Courir à La Ferté-Bernard : 8 km derrière les zones commerciales



Pour certains, la période d'été est idéale pour commencer un nouveau sport ou se remettre à niveau avant la rentrée. Alors, pour ceux qui seraient tentés par la course à pied et par la découverte de nouveaux parcours, Le Maine Libre est allé demander au VSF athlétisme des bons plans, accessibles à tous les niveaux, au départ de la maison des sports de La Ferté-Bernard.

Pour ce deuxième parcours, c'est parti pour un tout petit peu plus de 8 km, 8,02 précisément, qui vous mèneront à l'arrière de deux zones commerciales.

Le parcours

En partant de la maison des sports, place du Général-de-Gaulle, longez le lac pour sortir de la base de loisirs au niveau de McDonald's. Suivez l'avenue du Général de Gaulle jusqu'au carrefour des quatre feux et prenez la direction de Cherré-Au. Tout de suite à gauche, entrez sur le chemin qui longe l'avenue Jean-Béalet. Frontière entre La Ferté-Bernard et Cherré,

celui-ci vous fera arriver au rond-point du Leclerc. Continuez tout droit, sur le même chemin jusqu'à la rue des Petits-Fourneaux puis la rue de la Couture.

En sortant du lotissement, tournez à gauche sur le chemin qui vous permettra de rejoindre le chemin du Clos-Maroc à droite. Continuez toujours tout droit, traversez la rue Hoche, continuez toujours sur un chemin. Vous arriverez rue de la Chevaudière puis derrière Bricomarché et Kiabi, zone de la Bretonnière. Tournez à gauche avenue de Verdun puis immédiatement à droite sur le chemin de Bellevue. Tournez à gauche pour prendre le chemin de la Barque. Traversez les jardins des Calots puis une partie du centre-ville (rue du Moulin-à-Tan, avenue du 8-Mai 1945) pour boucler votre tour en revenant à la maison des sports.

Tous les parcours sont disponibles sur le site internet calculitinéraires.fr où vous pourrez les exporter sous différents formats notamment GPX ou pour Strava.

Une nouvelle activité à découvrir à travers les « passages secrets »

Le bungee pump, une discipline de sport santé que les adeptes prennent plaisir à faire découvrir, au détour de passages secrets et de curiosités dans la ville. À découvrir mardi prochain, à 16 h 30.



La Ferté, le 25 juillet. Thierry et Valérie ont découvert le bungee pump (bâtons à ressorts) grâce aux rendez-vous de l'office de tourisme.

PHOTO: LE MAINE LIBRE

Le rendez-vous était donné à 9 heures à l'office de tourisme de La Ferté-Bernard, fin juillet, pour une balade bungee pump de 6 kilomètres à travers les rues de la ville. Une randonnée bien-être, nouveauté de la programmation estivale de l'office. Dans le jardin, une vingtaine de personnes suivent l'échauffement guidé par Didier Decheron.

« Des curiosités qu'on n'aurait jamais vues autrement »

DIDIER DERCHERON

La plupart sont des adeptes de la discipline qu'ils suivent avec la Gymnastique volontaire fertoise, section randonnée. Mais quatre novices ont fait le déplacement, parmi eux Martine et Denise logent au camping de la Petite Venise de l'Ouest et viennent découvrir. « On a l'habitude de marcher, tous les jeudis, mais jamais

avec des bâtons », expliquent les retraités.

Les bâtons font la spécificité du bungee pump. Équipés de ressort, avec plus ou moins de puissance à l'intérieur, ils permettent de limiter les vibrations sur les articulations et de consommer « 30 % de calories en plus qu'avec des bâtons fixes », explique le professeur. « Et puis on peut mettre un coup de bâton à son voisin s'il nous embête », lance un participant dans un éclat de rire général.

Après l'échauffement, le groupe s'élance pour six kilomètres et une sortie d'un peu plus de deux heures, le temps d'observer et de découvrir la ville, en dehors des sentiers battus, dans les « passages secrets » comme celui qui mène de la rue du Pré-Belard à la rue Gambetta. Sur le pignon d'une maison, une statue attire les regards. Cheminée, anciens puits, jolies bâtisses... « On peut observer des curiosités qu'on

n'aurait jamais vues autrement », commente Didier Decheron.

Des étirements pour finir

Au bout de quatre kilomètres, il est temps de faire une pause renforcement musculaire, à côté de « la prairie », comme l'appellent les Fertois, derrière les jardins des Calots. Pendant cinq minutes et en musique, les randonneurs du jour enchaînent huit exercices avec leur bâton. Ce jour-là, les efforts sont centrés sur l'équilibre.

Ensuite, le groupe reprend le chemin du centre-ville et de l'office de tourisme, toujours en empruntant de petites rues. Valérie et Thierry ont profité de leurs vacances pour venir de La Chapelle-du-Bois participer à l'activité. Leur ami Didier Decheron les a motivés, mais aussi l'envie de découvrir une nouvelle discipline. À la fin des étirements, ils sont ravis : « On avait essayé la mar-

che nordique mais c'est trop rapide pour nous. Là, on allie la marche et la découverte, on voit plein de choses, c'est à refaire ! » Et ça tombe bien, l'office de tourisme propose une deuxième date, le mardi 26 août, pour les curieux qui voudraient s'initier.

Célia GENEST

PRATIQUE

Uniquement réservé au plus de 16 ans. 8 € par personne. Limité à 10 personnes maximum. Mardi 26 août à 16 h 30. Départ de l'office de tourisme. Réservation et règlement obligatoires avant la prestation : place de la Lice à La Ferté-Bernard ou 02 43 71 21 21.



Au milieu de la séance, un peu de renforcement musculaire.

PHOTO: LE MAINE LIBRE



La balade est aussi l'occasion de lever les yeux sur des curiosités qu'on n'avait jamais vues

PHOTO: LE MAINE LIBRE

LA FERTÉ-BERNARD

À la découverte de la ville en barque

Quoi de mieux pour visiter une ville construite sur l'eau que de se déplacer en bateau ? Tout le monde à bord, découvrez celle qu'on surnomme la Petite Venise de l'Ouest !

La saison estivale arrive à La Ferté-Bernard, l'occasion d'essayer quelques offres touristiques, et notamment la balade en barque. Arrivé sur les coups de 14h30, l'embarcadere à côté de l'Espace Jeunesse rue Alfred Marchand est encore plutôt tranquille mis à part un couple qui s'élance devant moi. Ma place payée et mon gilet enfilé, on m'invite à m'installer dans l'une des barques électriques pour écouter les consignes.

« Ne pas toucher au bouton rouge et baisser la tête en passant les premiers ponts. Attention, il y a de la latence entre le moment où vous tournez le volant et où le bateau tourne. »

Une première consigne digne d'un film d'action, suivie des ex-

plications sur le fonctionnement du bateau qui n'est pas aussi facile que l'on pourrait le croire.

Et effectivement, mes premiers mètres aux commandes de mon navire se font à coups de gauches/droites avec le volant pour tenter, tant bien que mal, de ne pas me prendre les rebords.

Le centre-ville vu depuis la rivière

Une fois le bateau bien pris en main, c'est la Velue en personne qui se dresse devant moi, juste avant le pont de la porte Saint-Julien qui paraît beaucoup plus grande vue de si bas, de quoi prendre de belles photos.

Première frayeur néanmoins lorsque je manque de peu de faire tomber mes lunettes de soleil récemment achetées dans

l'Huisne. Un premier avertissement qui m'invite à être plus prudent lorsque je prends mes photos.

Une promenade parmi les arbres

Passez le nouveau centre aquatique, je continue ma route en me dirigeant vers la droite, chemin beaucoup plus ombragé par les arbres. Peut-être trop ombragé d'ailleurs puisqu'il faut désormais se baisser pour éviter de se prendre les branches dans la figure, branches basses qui font davantage penser à la forêt amazonienne qu'à la Ferté Bernard.

C'est donc dans la peau d'un aventurier (et de son gilet de sauvetage) que je continue mon périple, croisant au passage des pêcheurs qui se seraient



La Velue se dresse sur l'eau, non loin de la porte Saint-Julien



La sculpture en bois de la Velue située au bout du parcours.



Prêt à prendre le large pour découvrir la Petite Venise de l'Ouest.

sans doute bien passés de moi pour attirer des poissons. Cette seconde partie de parcours, beaucoup plus verte et plus calme, donne l'agréable sensation d'être seul en arpentant les coins verts de la ville.

Retour à bon port

Après bien 20 minutes de trajet, je finis par atteindre une sculpture de la Velue, point de

repère pour indiquer la fin du parcours. C'est donc ici que je rebrousse chemin pour rentrer à l'embarcadere, trajet que j'effectue un peu plus rapidement car l'orage menace et les premières gouttes se font sentir.

Je finis donc, après avoir évité une averse, par arriver à l'embarcadere pour une promenade d'environ 45 minutes Une

manière plus originale de visiter la ville, qui m'a par exemple permis de découvrir les nombreux petits lavoirs de l'Huisne.

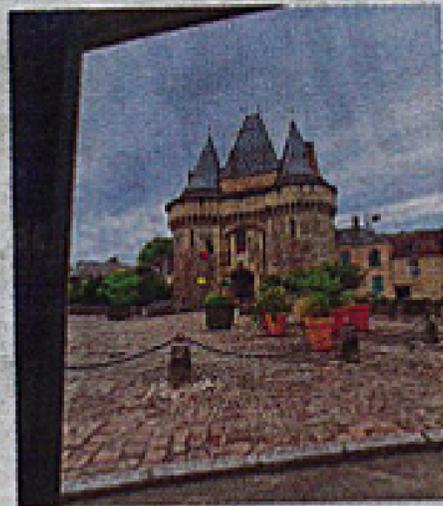
● Camille FEAUX

■ Ouvert tous les jours de l'été de 14h30 à 18h30. Billetterie et départ à l'embarcadere à côté de l'Espace Jeunesse rue Alfred Marchand.

Sur la route du petit train touristique

C'est un incontournable des offres touristiques et un moyen de locomotion pour découvrir La Ferté-Bernard. J'ai testé pour vous le petit train touristique.

Moins d'une heure pour découvrir La Ferté-Bernard, son histoire et ses lieux incontournables: c'est ce que promet le petit train touristique de la ville. J'ai donc embarqué pour vous, rue Alfred Marchand, en face de l'Espace Jeunesse, à bord d'un des wagons pour découvrir la cité fertoise.



La porte Saint-Julien vu depuis le petit train. Camille FEAUX

Une visite pédagogique

Le moteur démarre et le train s'élance, rythmé par un audio-guide qui retrace l'histoire de la Ferté-Bernard à travers ses lieux et bâtiments, l'occasion de faire un tour du patrimoine fertois.

Le parcours commence par suivre les traces de l'ancienne muraille, construite au XIVe siècle « dont seul la porte Saint-Julien subsiste aujourd'hui » explique l'audio guide.

Le cours d'histoire continue tout au long de la visite au passage de la porte Saint-Julien, de l'église Notre-Dame des Marais, du grand et petit mail, de l'église Saint-Antoine de Rochefort... Mais ne se limite pas qu'à l'histoire. Un tour du lac de la base de loisirs et des explications sur le centre culturel de



Le petit train, prêt à accueillir ses passagers. Camille FEAUX

la Laverie ou la médiathèque Jean d'Ormesson donne aussi l'occasion de découvrir l'aspect plus contemporain de la ville.

Cette balade est également l'occasion d'entendre les légendes et anecdotes de La Ferté-Bernard et plus particulièrement celle de la Velue qui a de quoi effrayer plus d'un enfant.

Une visite culturelle bien agréable où l'on se laisse tranquillement porter par le train qui nous fait faire un tour complet de la Ferté Bernard. Pas facile toutefois de prendre des photographies, notamment lorsque le petit train passe sur les pavés de la rue de l'Huisne où de la place de la République.

● Camille FEAUX

MONTMIRAIL

De belles mécaniques dans un bel écrin



Beaucoup de monde en ce dimanche matin pour admirer les belles mécaniques.

Montmirail a vibré, dimanche dernier, au rythme des moteurs lors d'un rassemblement orchestré par le comité des fêtes et la municipalité.

Plus de 70 voitures anciennes d'avant 1995 et 40 motos ont illuminé la place du Château, transformée en écrin éphémère du patrimoine roulant.

Le public, venu nombreux, a déambulé entre les modèles mythiques : Citroën DS, Ford Mustang, Mercedes 190 SL ou Renault 8 Gordini, chacune racontant une page d'histoire, fascinant petits et grands. Les motos n'étaient pas en reste, avec la présence remarquable de Triumph, Ducati ou Honda CB, fièrement restaurées.

L'ambiance, chaleureuse, favorisait les échanges entre passionnés

et curieux, les propriétaires partageant astuces et souvenirs. Fait notable, le propriétaire du château, Philippe Herbelin, a ouvert la cour pour accueillir l'événement, offrant un cadre exceptionnel à la manifestation. Les vieilles pierres et les carrosseries polies dialoguaient, renforçant la magie du rendez-vous.

Place de choix

Labellisée par la Fédération française des véhicules d'époque, cette seconde édition annuelle a rencontré un succès éclatant. Entre élégance des véhicules, convivialité et beauté du site, Montmirail confirme sa place de choix auprès des amateurs de belles mécaniques et de patrimoine vivant.

Quoi de neuf ?



... Côté Patrimoine ”

Un voyage dans le temps au cœur du village

Vendredi 1^{er} août, ils étaient une quarantaine à répondre à l'invitation du Perche Sarthois et de l'office du tourisme du Perche Émeraude pour découvrir l'histoire du petit village de Vouvray-sur-Huisne.

Vouvray-sur-Huisne, petit village construit à flanc de coteaux, dominant la vallée de l'Huisne, a une très longue histoire. Et ce jour-là, vendredi 1^{er} août, c'est Adèle, guide conférencière au Perche sarthois, qui a remonté le temps et permis de comprendre comment cette commune est devenue ce qu'elle est aujourd'hui, grâce à une balade conjointement organisée avec l'Office de tourisme du Perche Émeraude.

Une vallée propice à l'implantation humaine

C'est sur le parking de la mairie que la visite a débutée, les yeux tournés vers la rivière l'Huisne. « Le paysage est celui de la vallée de l'Huisne, elle a été dessinée à la suite d'un accident tectonique, elle est

à fond plat, assez large, on y trouve un sol fertile grâce aux sédiments, il y a aussi la présence de calcaire, de forêts, ce sont toutes ces caractéristiques qui expliquent l'implantation de l'homme ici », déroule la guide du jour.

Un dolmen bien préservé

Un saut dans le temps : une pente à monter et nous voilà au dolmen, au temps du néolithique. « À cette époque, l'homme passe de nomade à sédentaire, cela facilite donc l'arrivée du culte des morts. Le mot dolmen veut dire Table de pierre, c'est un mégalithe, mot qui signifie grosse pierre. Ce dolmen était un tombeau de cinq ou six personnes, des fouilles en 1824 ont révélé la présence d'ossements et de

poteries, on peut imaginer qu'il était recouvert de terre. Nous avons donc la preuve ici d'une implantation très ancienne. Et elle s'est poursuivie dans l'Antiquité, nous avons les traces d'anciennes routes romaines et des pièces de bronze gauloises autour du village. »

Une église du XIIe siècle

De l'antiquité au moyen âge, il n'y a que quelques mètres, et la même pente à descendre ; c'est dans l'église Saint Martin que les visiteurs continuent leur voyage dans le temps. Dont l'une des particularités réside en son chœur, avec sa voute en cul de four. « Construite au XIIe siècle, elle a depuis été plusieurs fois remaniée ».

À l'intérieur, on remarque



Le dolmen de Vouvray, trace d'une implantation humaine datant du néolithique vmf

le baptistère et le bénitier du XVI^e siècle, et le tabernacle du XVIII^e siècle, « des dons faits à l'église, on voit d'ailleurs un blason sur les fonts baptismaux », ainsi que les plaques funéraires sur les murs, « des personnes sont enterrées sous l'église, l'idée d'être enterré » ad sanctos », au plus près des reliques, c'était d'écourter le temps passé au purgatoire, ça assurait le salut de l'âme. Sur ces plaques, il est demandé de prier pour ces défunts ».

Dernière modification en date de l'église : ses vitraux, datant des années 1980-90. « Le rouge des vitraux au-dessus de la porte symbolise la cape de Saint Martin, un légionnaire Romain qui, croisant un mendiant transi de froid, coupa son manteau en deux, et lui en offrit une moitié. Car en tant que légionnaire, ses vêtements et armes appartenaient à Rome, sauf une partie de cette cape qu'il donna donc à cet homme qui lui apparut ensuite sous les traits de Jésus. »

Des fours à chaux, des carrières

Juste à côté de l'église, derrière un portail, la prochaine étape : direction le XIX^e siècle, grâce à une habitante du village qui ouvre son jardin pour permettre de découvrir une grotte de la carrière et un ancien four à chaux.

« La production de chaux était très importante à Vouvray, du fait de ses carrières de calcaire. Il y avait une demande très importante de ce matériau pour fertiliser les champs. En 1817, on comptait trois fours à chaux, en 1842, il y en avait cinq, et deux fours tuilerie. Ces carrières ont aussi servi de refuge au villageois lors de la seconde guerre

mondiale et probablement aussi pendant les guerres de religion. Aujourd'hui, une partie est une réserve pour les chauves-souris. »

Autre trace du XIX^e siècle, juste en face, dans le cimetière de la commune : « une tombe militaire, où sont enterrés des soldats aussi bien français que prussiens. Ils sont morts à Vouvray le 9 janvier 1871 ».

Du néolithique... à nos jours

C'est à la mairie, et au logement du pavillon, juste derrière, que s'est achevée la visite, amenant les voyageurs temporels du jour au XX^e siècle grâce à des cartes postales, « il y avait jusqu'à quatre cafés à Vouvray à l'époque. Il y avait aussi des artisans, une épicerie... l'école se trouvait avant à côté de l'église, mais grâce à un héritage, une nouvelle a été construite là où se trouve la mairie actuellement. C'était une école mixte, et le logement de l'instituteur était au-dessus ».

Quant au pavillon, « il est une indication de la présence d'un logis seigneurial dans le village aux XVI^e ou XVII^e siècle ». L'histoire de Vouvray-sur-Huisne s'écrit donc en continu du néolithique jusqu'à nos jours et se découvre par le biais de nombreux indices et monuments. Une histoire bien riche que les visiteurs ont eu grand plaisir à découvrir.



Les carrières ont été d'une grande importance dans le développement du village. Dans ce jardin, elles recèlent un four à chaux vmf

Elle expose un siècle de métiers

Jusqu'au 2 novembre, l'abbaye de Tuffé propose une exposition. Intitulée « Tuffé des métiers », elle retrace l'évolution de la commune et de la mentalité des habitants à partir d'archives.



L'ethnologue Évelyne Wander a monté une exposition sur les métiers à Tuffé-Val-de-la-Chéronne entre 1872 et 1972.

PHOTO : LA MAINE LIBRE



Val-de-la-Chéronne. « C'est un panorama qui permet de visualiser l'histoire du village et des mentalités sur un siècle », explique la scientifique, aussi directrice honoraire de l'Écomusée du Perche et ancienne présidente des Amis de l'abbaye.

Un panorama de 1872 à 1972

L'exposition part de 1872, date du lancement du tronçon de voie ferrée entre Mangers et Connerré, et s'arrête en 1972 et « l'entrée de plain-pied dans la société de loisirs, une époque où il fallait trouver de nouvelles voies de développement ». Dans la salle, les trouvailles de la chercheuse sont regroupées par thématiques, toutes accompagnées d'un panneau explicatif.

Il n'est pas question de détailler chaque métier, mais bien de déduire comment vivaient les habitants de l'époque, comme avec le livret ouvrier que chaque travailleur devait fai-

re tamponner par la mairie à son arrivée dans la commune, puis à son départ. « On y voit des moyens de coercitions qui sont bien intégrés dans les mentalités, une sorte de déférence au patron de laquelle il a fallu plusieurs générations pour se défai-

« Les receveuses des postes étaient une avant-garde »

Outre l'industrie, on trouve dans la salle d'exposition des informations sur l'agriculture, l'administration, les services publics (La Poste, la gendarmerie), les transports, les réseaux informels nés des échanges entre professionnels, le commerce, l'artisanat, les ouvriers, les domestiques, les apprentis ou les femmes aux affaires. En 1861, c'était une femme, Mademoiselle Gauthier, qui était à la direction des Postes à Tuffé. « Les receveuses des postes étaient une avant-garde, elles avaient la res-

ponsabilité de la comptabilité publique et étaient des cadres avec des facteurs sous leurs ordres », explique Évelyne Wander.

Passionnée, l'ethnologue est intarissable sur le sujet. D'ailleurs, cette exposition ne pourrait être que le début d'un projet plus vaste. « On pourrait finir par écrire un livre ! » Avant cela, si des volontaires sont motivés pour se plonger dans les archives, un groupe de recherche approfondi pourrait se constituer.

Pratique

Exposition visible tous les jours de 14 h à 18 h, le jeudi et le samedi aussi de 10 h à 12 h, jusqu'au mois de septembre. Ensuite, elle est ouverte le jeudi et le samedi de 10 h à 12 h et de 14 h à 17 h, le vendredi et le dimanche de 14 h à 17 h. Entrée gratuite. Jusqu'au 2 novembre 2025.

Célia GENEST



Dans la rue de Boissé, de nombreux commerçants après 1913.



L'agriculture a toujours occupé une part importante de l'activité à Tuffé.

« Il suffit de se poser et de regarder »

Les plus beaux points de vue. Le château de Montmirail domine la campagne environnante.



Montmirail, juillet 2025. Philippe Herbelin, propriétaire du château, aime admirer la vue qui évolue chaque jour et chaque saison.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUË



Pour Philippe Herbelin, le propriétaire du château de Montmirail, si le panorama qu'offre sa propriété est si beau, c'est tout naturellement « parce qu'on est haut ». L'édifice est perché sur une colline à 250 mètres d'altitude, ce qui en fait « un des points les plus hauts de la Sarthe », à quelques dizaines de mètres derrière le massif de Perseigne qui culmine à 340 mètres.

Sans cette colline, il n'y aurait pas de château à Montmirail, petit village de l'est sarthois dont le nom histori-

que Mons Mirabilis signifie « mont qu'on admire » ou « mont d'où l'on admire ». C'était un emplacement stratégique devenu frontière entre le royaume de France et le royaume anglais, au Moyen Âge. « D'ici, on pouvait observer l'Angleterre », explique le propriétaire en pointant du doigt la vue. « Le château a été installé ici parce qu'il y avait ce promontoire qui permettait de se protéger. » Au fil des siècles, la motte castrale est rehaussée, le château agrandi et la vue modifiée. « Elle était plus profonde au Moyen Âge qu'aujourd'hui, poursuit Philippe Herbelin, la région était moins boisée. »

On y voit le soleil se lever et se coucher

Propriétaire depuis fin 2015, il s'émerveille encore chaque jour du spectacle. « On prétend qu'on voit à 60 kilomètres à la ronde. En réalité, on n'en sait rien, mais on voit très loin, encore plus loin que depuis le donjon de Ballon », lance-t-il en souriant,

PRATIQUE

Le château de Montmirail est ouvert tous les jours sauf le samedi, de 11 h à 19 h.

Le parc et le salon de thé sont ouverts librement.

Visite guidée du château à 11 h 30, 14 h 30, 15 h 30, 16 h 30, 17 h 30 et 18 h 30 à 8 € par adulte et 6 € de 8 à 18 ans. Réservation conseillée sur le site inter-

net du château, par mail à contact@chateaudemontmirail.com ou par téléphone au 06 89 92 09 38.

Apéro au château les vendredis 15 et 22 août, de 18 h à 21 h, avec boissons et planches apéritives à base de produits locaux. Réservation conseillée.

avec un ton faussement concurrentiel.

Son point d'observation préféré, à lui ? « Celui depuis la roseraie, au-delà du champ de courses. » Depuis le parc de son château, on profite d'une vue à 360° qui change en fonction du moment où on vient l'observer. « C'est un peu comme la mer, ça n'est jamais identique. Chaque saison, chaque jour, on profite d'un paysage magnifique. » On peut voir le soleil se lever d'un côté et se coucher

à l'opposé le soir. « En novembre, quand la terre est encore chaude et qu'on se lève avec un nuage de brume, on se croirait sur l'eau. »

Une invitation à l'apaisement

Pour les plus chanceux, qui auront eu l'opportunité de monter un jour au sommet de la tour (fermée au public), un panorama « bluffant », neuf étages au-dessus des cachots du château. Aucun vis-à-vis à l'horizon, en un simple tour sur soi-même,

le regard part dans la direction d'Alençon, de Châteaudun ou de Chartres. « Le Mans est par ici, et là c'est Coudrecieux », poursuit celui qui a pris l'habitude de s'y asseoir avec un livre et de se laisser porter par la beauté de ce qu'il observe. Que le public se rassure, dans le parc, l'apaisement offert par la vue est le même. « Il suffit de se poser et de regarder... ». Loin de tout bruit, la campagne se dévoile.

Célia GENEST



Depuis son jardin, le château de Montmirail laisse voir tout le village et le restaurant, récemment ouvert, Le Chandelier.

PHOTO : LE MAINE LIBRE - YVON LOUË

TUFFÉ VAL DE LA CHÉRONNE

Connaître l'histoire des villages avec le Perche Sarthois

Toute la saison, les guides conférenciers du Perche Sarthois mettent en lumière l'Histoire des villages du territoire. Mercredi dernier, c'est Tuffé-Val de la Chéronne qui a ainsi révélé ses secrets.

Ils étaient une dizaine d'inscrits ce jour-là pour une visite de 2h accompagnés de Juliette, leur guide, « Tuffé est un bourg très étendu, il y a beaucoup de choses à voir. Après un passage à l'Abbaye, lieu incontournable, nous allons nous promener et explorer le XVI^e, XIX^e et XX^e siècle au fil des rues. La fin de la visite se fera à l'ancienne gare où une exposition permanente » paysages en R'évolution « permet de découvrir les paysages du perche ». Et quand Juliette dit que l'Abbaye est un lieu incontournable, les visiteurs du jour ne peuvent qu'acquiescer : « on connaît bien l'abbaye, on l'a beau-

coup visitée, maintenant on veut découvrir le reste du village ».

Un bourg construit autour de l'abbaye

Et c'était parti pour la découverte du bourg de Tuffé et de son histoire. Si l'implantation de l'Homme dans la vallée de la Chéronne remonte au néolithique, les premières traces de Tuffé datent quant à elles du VII^e siècle avec la fondation d'une abbaye bénédictine de femmes par Dame Loppa et, jusqu'au XI^e siècle, le bourg se développe autour de cette abbaye, devenue entre-temps monastère. Petit saut dans le temps jusqu'au XVI^e siècle

dans la grande rue de Tuffé avec ses demeures caractéristiques à hautes toitures pentues.

Des traces très bien conservées

Cet axe principal s'enorgueillissait de nombreuses auberges dont les traces subsistent encore aujourd'hui, il suffit de lever les yeux pour découvrir les sculptures de l'ancienne auberge des trois rois comme par exemple un ours sur une tête d'homme. Nouveau saut dans le temps, dans le passé plus récent de Tuffé. C'est place de la gare et rue de la fonderie qu'il faut se rendre : avec l'essor de la ligne ferroviaire Mamers-Saint Calais et la pré-



Juliette, guide conférencière au Perche Sarthois, à droite de la photo, a dévoilé l'Histoire de Tuffé vmf

sence de la fonderie, c'est toute une architecture nouvelle qui se développe en même temps que le bourg avec, dans les années 1950, la construction d'un lotissement et d'une cité HLM, ils seront très vite suivis par d'autres.

Guidés par Juliette, les visiteurs ont aussi pu en apprendre plus sur le lavoir, les moulins et sur beaucoup d'autres détails passionnants sur le bourg de Tuffé. Et un seconde rendez-vous était prévu, mercredi 20 août, centrée autour du ruisseau de la Chéronne, qui a joué un rôle majeur dans l'implantation de Tuffé et le développement d'un haut lieu du patrimoine local.

“ Quoi de neuf ?



”
Côté TERROIR - ARTISANAT

Le camping, « un peu comme une maison de vacances »

Au camping du lac, à Tuffé Val de la Chéronne, la saison a très bien commencé et l'été s'annonce au beau fixe. Mais qu'est ce qui fait le succès de ce camping municipal ?

Vendredi après-midi, au niveau de l'accueil du camping du lac, à Tuffé Val de la Chéronne, un groupe d'enfants et d'adultes se presse autour de tables installées sous le préau.

Des papiers colorés, de la colle, des épingles à linge, des petites mains qui s'activent, nous assistons là à un atelier origami qui rencontre un beau succès. Et sa particularité ? C'est que c'est René, un mordu d'origami, qui l'anime et qu'il est lui-même en vacances au camping !

« Je suis du Theil-sur-Huisne (Orne, ndlr). L'origami, c'est ma passion depuis dix ans et j'aime la partager. Je viens en vacances ici pour deux mois, je suis un habitué, et je fais un atelier toutes les semaines. C'est tous niveaux, chacun repart avec sa création et moi, j'en profite pour décorer le camping et égayer les lieux. »

Des grands-parents et leurs petits-enfants

Autour de la table, des grands-parents avec leurs petits enfants, des petits enfants sans leurs grands-parents, et des discussions...

« Moi je pars mardi mais je reviens les quatre derniers jours d'août, tu seras là toi ? Ah non, moi je reste encore deux semaines, après je pars... »

À croire que le camping du lac, c'est un peu une résidence secondaire. Et on n'est pas



L'atelier d'origami de René, une des nombreuses animations proposées au camping du lac vmf

si loin de la vérité à en croire Christelle Fournerie, la gérante des lieux.

« Nous avons beaucoup de grands-parents avec leurs petits-enfants. On voit les enfants grandir ici, ils prennent de l'assurance, ils sont en sécurité ; je vois des petits qui viennent à l'accueil seuls, qui sont en confiance, qui connaissent le chemin, c'est beau à voir ! »

Une tranquillité qui séduit

Et c'est bien ça, l'apanage de

ce camping 4 étoiles : un calme, une tranquillité que les gérants cultivent et qui séduit. « Cette année, on voit des gens en locatif pour minimum quinze jours, et c'est très bien. Le temps où les gens posaient leurs valises pour deux ou trois semaines c'est fini, les vacances ont changé, il y a beaucoup de turn over, mais pas chez nous », convient la gérante.

« Avec la chaleur, il y a un point d'équilibre : quand il fait trop chaud, les étrangers et les personnes âgées

partent vers la mer, après tout, nous ne sommes pas si loin du littoral. À la dernière vague de chaleur, il y a eu beaucoup de départs anticipés. Mais quand le temps est beau et pas trop chaud, les campeurs prolongent leur séjour un jour après l'autre. »

Avec un remplissage de 70 % en locatif et 60 % pour les emplacements, l'été s'annonce bon pour le camping du lac, avec un gros taux de réservations pour le festival des Tufféeries, le week-end qui suit le 15 août.

« L'avant saison s'est très

bien passée, avec le beau temps, ça change tout ! Il y a eu beaucoup d'étrangers en juin, c'était incroyable, les 24h du Mans, ça booste ! »

De nombreux atouts

Avec sa piscine chauffée et couverte au besoin, ses emplacements ombragés, son calme, son environnement au bord du lac, le camping séduit, et ses atouts ne s'arrêtent pas là...

« Nous proposons de l'aquagym, nous avons des animations tous les jours, le pot d'accueil du lundi est

très apprécié avec sa dégustation de produits régionaux, et nous avons du vélorail, du canoë, une animatrice qui propose des ateliers aux enfants, et René et ses ateliers d'origami ! (lire ci-dessus) »

Pour maintenir le standing de ses 4 étoiles, chaque année la municipalité investit, comme le souligne Christelle. « Deux mobil homes ont été renouvelés cette année, une vingtaine d'emplacements ont été stabilisés, ils font 30 m² et permettent maintenant d'assurer un bon séjour pour les camping-cars. »

Qui plus est, une très bonne nouvelle est arrivée en début de saison : la réouverture du restaurant Le Chalet du Lac, qui jouxte le camping.

« Et les campeurs apprécient vraiment beaucoup que le restaurant soit ouvert tous les jours avec en plus une si grande plage horaire, pour pouvoir aller y manger une glace ou boire un verre en après-midi, après une balade, ou alors aller manger dès leur arrivée pour les camping-caristes, c'est vraiment génial ! »

En somme, l'été 2025 s'annonce beau au camping du lac.

■ **Pratique : informations sur le camping de Tuffé Val de la Chéronne, 22, rue du plan d'eau sur <https://www.camping.tuffe.fr/> Contact : 02.43.93.88.34 ou campingdulac.tuffe@orange.fr**

Leur ferme pédagogique ouvrira l'été prochain: des groupes peuvent déjà la découvrir



Roberta, le cochon Kune Kune qui vient dès qu'on l'appelle.

Antoine a bien grandi. Et son projet mûri. A quelques enjambées de la maison de son enfance, le jeune homme, aujourd'hui âgé de 26 ans, a poursuivi son rêve: ouvrir une ferme pédagogique. Ce sera chose faite à l'été 2026. Mais, déjà, les groupes « professionnels », autrement dit, les structures et autres assistantes maternelles, peuvent découvrir « La Fermes des Petites Oisonnières », au lieu-dit éponyme, non loin de La Ferté-Bernard, dans la campagne de Saint-Maixent qui mise sur l'accueil de tous les publics, et le bien-être de ses pensionnaires.

De 50 animaux chez ses parents... à 200

Un projet dans lequel il a embarqué Bryan, 33 ans. « Je voulais être vétérinaire quand j'étais petit », sourit largement celui qui débarque tout droit de Laval, où il vivait en appartement. Un changement de vie pour le trentenaire, qui ne semble pas boudier son plaisir de retrouver des animaux.

Antoine, lui, ne les a jamais vraiment quittés.

Et s'il a vadrouillé un peu avant de se poser aux Petites Oisonnières, il n'a pas oublié, dans ses bagages, sa ponette Laska. « Elle a 29 ans, maintenant », la caresse-t-il au passage, dans la cour de la ferme. Tout en montrant du doigt: « Là, quand on est arrivés, c'était un grand champ de maïs ! » Aujourd'hui, chèvres, chinchillas, alpagas, cochon KuneKune et autres vache Jersiaise et zébu évoluent gaiement, chacun dans leur parc ou presque. « Nous



Antoine, à droite sur notre photo, et Bryan, ambitionnent l'ouverture de leur ferme pédagogique à l'été prochain, non loin de La Ferté-Bernard. Carine ROBINAULT

avons 200 animaux. J'en avais 50 chez mes parents », sourit Antoine, que nous avons rencontré en juin 2017, autour de sa passion débordante pour les animaux, et de son élevage amateur.

Atsem pour l'un, fermier pour l'autre

Le jeune homme s'est professionnalisé. Avec toujours ses parents dans les parages. « C'est papa l'architecte des cabanes », convient-il en jetant un œil du côté des chinchillas. C'est également la famille, qui a aidé les deux garçons à s'aménager un nid douillet dans la partie habitation.

Avant de redoubler d'efforts pour les animaux. « Depuis un mois, c'est officiel, notre ferme existe », assure clairement Antoine, qui poursuit son travail d'Atsem à l'école du village, comme depuis quatre ans. « Et moi, je suis à temps plein sur la ferme », note l'ancien postier mayennais.

Et il en faut du temps, pour s'occuper de tout ce petit monde. Rien que le nourrissage occupe deux heures de son temps, en période estivale. « Le temps d'aller voir tout le monde, et vérifier que tout

va bien. Et c'est plus en hiver car les animaux sont rentrés, il faut leur mettre du foin et des granulés », commente Antoine.

Des animaux qu'ils achètent dans d'autres parcs, à des particuliers, ou pour lesquels il s'agit « de sauvetages ».

Lapins nains, alpagas, chinchillas, oies...

« L'été dernier, on a passé notre temps à aller chercher des animaux un peu partout. Mais il y a eu aussi cinq moutons, trois chèvres et une quinzaine de volailles que nous sommes allés chercher chez une personne décédée dont la famille voulait se séparer. »

Chez Antoine et Bryan, les visiteurs pourront donc rencontrer lapins nains, vache, alpagas, chèvre africaine, zébu, ânes, moutons du cameroon, d'Ouessant et nez noir du valais, cochons d'inde, chinchillas, oies, canards, dindons, paons, poneys, chevaux et perruches. « Je crois qu'on a fait le tour et qu'on n'oublie personne », s'amuse Antoine.

Mais loin de lui l'envie de s'arrêter en si bon chemin. « Un dromadaire, c'est mon rêve ! » lâche le fermier en devenant tout

sourire. C'est l'animal qu'il lorgne, pour son exploitation. Et pour son plaisir. « On aimerait aussi des wallaby, et des lamas. »

Mais l'urgence n'est pas là. « On aimerait ouvrir l'été prochain. Concrètement, on pourrait le faire maintenant. Mais on veut vraiment que tout soit nickel. Nous avons encore des travaux à faire cet hiver, et notamment une grande parcelle à diviser en petits parcs, créer des chemins de balades autour, une aire de pique-nique dans le verger, avec les moutons, des cabanes, mais aussi des sanitaires et surtout, planter des arbres, et des haies. » Ils l'assurent, ils mettront les bouchées doubles pour accueillir le public à la prochaine saison.

Déjà des journées « Apprentis fermiers »

Et pour les impatients, le duo a lancé des journées « Apprentis fermiers ». Les parents déposent leurs enfants équipés de bottes mais aussi d'un pique-nique et d'un goûter. Les fermiers adultes s'occupent du reste. « Ils restent de 10 h 30 à 16 h 30 et on fait le nourrissage des animaux, et on rentre dans les parcs, le matin. Puis, l'après-midi, c'est

activités manuelles, et jeux, pêche à la ligne... »

Bryan liste: « On accueille les groupes professionnels, c'est-à-dire les Mam (Maisons d'assistantes maternelles), assistantes maternelles, foyers, Instituts médicaux éducatifs, Ehpad. »

Et si, à l'avenir, leur mini ferme sera ouverte aux particuliers de Pâques à la Toussaint, les deux s'autorisent à accueillir différents publics l'hiver, au chaud, pour de la médiation animale. Voire même à se déplacer en maison de retraite ou autres structures.

Tout en gardant, en ligne de mire, le développement de leur propre structure. « On aimerait, d'ici trois ou quatre ans, proposer des week-ends dans des logements un peu insolites. » Mais inutile d'imaginer une bulle par exemple. « Ce sera hyper nature, comme une roulotte, ou une cabane en bois. »

Carine ROBINAULT

■ Pratique: prochaine journée « Apprentis fermiers » à la ferme des Petites Oisonnières, à Saint-Maixent, le 10 septembre, 10 h 30-16 h 30. Contact: 06 81 91 94 80, 06 15 56 31 91 ou lespetites-

soissonnieres@gmail.com



Antoine et Bryan ne ménagent leurs efforts pour créer des enclos à leurs protégés, ainsi que des cabanes et autres abris.



Les cochons d'inde ont eu des bébés



Edgar et Raymond, les alpagas

Le bien-être animal au centre de leur ferme pédagogique

La ferme des Petites-Oisonnières ouvre de nouveaux horizons. Fondé par deux jeunes, le lieu invite à découvrir la diversité animale au fil d'activités immersives, éducatives et inclusives.



Brian et Antoine donnent quelques friandises à leurs animaux.

PHOTO : LE MAINE LIBRE



Nichée dans la campagne de Saint-Maixent, la ferme des Petites-Oisonnières a ouvert ses portes récemment, entraînée par l'énergie et la passion de deux jeunes créateurs : Antoine Gosnet, 26 ans, qui a nourri ce projet pendant plus de dix ans, et Brian Préaubert, 33 ans, ancien hôtelier reconverti par amour des animaux. Leur objectif : proposer un espace éducatif vivant, loin des écrans, où le lien direct avec les animaux stimule la curiosité naturelle et donne envie d'apprendre.

« Faire de la ferme un outil d'inclusion et d'éveil pour tous »
L'ÉQUIPE DE LA FERME

Dès l'entrée, la ferme se dévoile comme un lieu d'expérience immersive. « Les enfants sont invités à nourrir les animaux, à participer à des ateliers ludiques et à découvrir, au fil des allées, la diversité du vivant », partage Antoine. Chaque visite se déroule sous la supervision attentive des responsables, qui favorisent le dialogue avec les petits comme les grands et n'hésitent pas à répondre à toutes les questions, témoignant ainsi d'un réel désir de transmettre leur passion pour le monde animal. L'aspect

pédagogique occupe une place centrale dans ce projet. Outre les visites scolaires classiques, la ferme propose un éventail d'activités : journées « Apprentis fermiers », anniversaires à thème et séances de médiation animale pour les enfants en situation de handicap ou accueillis dans des structures spécialisées. L'inclusion et l'éveil sont au cœur de leur démarche. Comme le souligne l'équipe, il s'agit de « faire de la ferme un outil d'inclusion et d'éveil pour tous ».

Le confort des visiteurs et le bien-être des animaux

Le bien-être animal et la sécurité des visiteurs sont soigneusement étudiés. Les parcours sont adaptés pour accueillir tous les publics, avec des zones abritées pour les jours de pluie et des infrastructures accessibles aux personnes à mobilité réduite. Les règles claires affichées dès l'entrée rappellent l'importance du respect de chacun. Les animaux, quant à eux, bénéficient d'enclos spacieux, d'une alimentation variée et d'un suivi vétérinaire rigoureux. « C'est le cabinet vétérinaire local qui est chargé de la santé de nos animaux, ils sont pucés et sous contrôle vétérinaire strict. Certains de nos pensionnaires demandent la détention d'une autorisation administrative spécifique », précise Brian.

Alpagas, vache zébu, poneys, faon ou encore chinchillas

Chaque pensionnaire dont la traçabilité est établie porte un nom, renforçant le lien affectif et rappelant que chaque animal a sa propre histoire. Les gestes attendus sont expliqués aux visiteurs pour garantir une harmonie durable avec le vivant. Sur les quatre hectares de la ferme, près de 200 animaux cohabitent en semi-

liberté. On y croise alpagas, vache zébu, chèvres anglo-nubiennes, moutons nez noir du Valais, poneys, lapins, paons ou encore chinchillas. La diversité s'enrichit régulièrement, puisque de nouveaux venus sont attendus comme des lamas, des wallabies et même un dromadaire. Plutôt que de multiplier les naissances, la ferme mise sur la diversité des espèces et la qualité de vie de chaque animal.

Un lieu de vie

La ferme des Petites Oisonnières ambitionne d'être un véritable lieu de vie, avec des espaces de pique-nique sous les arbres fruitiers, des animations saisonnières et, à moyen terme, des hébergements insolites pour prolonger le séjour. Tout le projet est autofinancé, avec le soutien familial et des partenariats

locaux, notamment avec des supermarchés pour la récupération de denrées, dans une démarche écoresponsable.

Pour l'instant, la ferme accueille les groupes sur rendez-vous, en attendant d'ouvrir officiellement au public en juillet 2026. Le lieu tient sa promesse d'émerveillement et de transmission. Désormais, la ferme des Petites Oisonnières s'impose comme un lieu attractif à Saint-Maixent et bien au-delà.

Pratique

Prochaine journée apprentis fermiers le 10 septembre 2025. De 10 h 30 à 16 h 30. La ferme des Petites Oisonnières, 72320 Saint-Maixent. Facebook et Instagram La ferme des Petites-Oisonnières. Mail : lespetitesoissonnieres@gmail.com. Tel : 06 81 91 94 80 ou 06 15 56 31 91.



Des vaches naines d'espèces rares.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

TUFFÉ-VAL DE LA CHÉRONNE

Un nouveau café, atelier d'art et boutique en plein centre du village



Mickaël Biennais et Sophie Lesiourd.

PHOTO : LE MAINE LIBRE

Sous le soleil de Tuffé Val de Chéronne, une petite maison aux volets bleus attire le regard. Sa façade baignée de lumière, une terrasse ombragée et accueillante : voici « Comme à la maison », ou CALM, le nouveau lieu hybride qui vient d'ouvrir ses portes, né de l'audace et de la passion de deux cogérants atypiques.

Sophie Lesiourd, médiatrice culturelle de l'abbaye de Tuffé et artiste diplômée en peinture décorative, a troqué il y a quelques années le monde de l'assurance pour celui de l'art. « Je suis portée par un désir profond de donner un sens nouveau à sa vie après une épreuve personnelle compliquée », confie-t-elle. À ses côtés, Mickaël Biennais, ancien manager industriel, reconverti dans l'aventure entrepreneuriale et créative, apporte une énergie communicative.

Un espace chaleureux et inspirant

Ensemble, ils ont relevé le pari de transformer une ancienne maison d'habitation, propriété de la mairie et nichée au cœur de la cour de ferme de l'abbaye, en un espace chaleureux, inspirant et ouvert à tous. Loin des lieux aseptisés, « Comme à la maison » revendique un esprit brocante, fait de meubles chinés, de luminaires fabriqués maison et d'une déco écoresponsable qui fleure bon l'authenticité.

En créant CALM, Sophie et Mickaël offrent un lieu singulier, où l'expression artistique, la con-

vivialité et le savoir-faire local s'unissent dans la simplicité et la bonne humeur. Un pari pour dynamiser le cœur du village, attirer les curieux et tisser des liens autour de la création.

Un concept inédit

« Ici, tout a été pensé pour que chacun se sente à l'aise, détendu, presque comme chez soi », reprend le couple.

CALM se distingue par sa volonté de créer un véritable lieu de vie, un refuge paisible pour petits et grands, familles ou solitaires, curieux de passage comme habitué du quartier. L'espace, divisé en trois pièces chaleureuses, accueille à la fois un atelier d'art, un espace de convivialité pour partager une boisson et une boutique mettant en avant le savoir-faire d'artisans locaux.

Au cœur de CALM, l'atelier de Sophie Lesiourd vibre d'idées et de couleurs. Dès la rentrée, des cours d'arts plastiques seront proposés pour tous les âges, en petits groupes : dessin, peinture, modelage, collage, linogravure... Des ateliers ponctuels permettront aussi de s'initier à des techniques variées, toujours dans le respect de l'environnement et de la tradition artisanale.

La maison possède aussi une terrasse propice aux rencontres, animée par la musique rock ou jazz, et propose une sélection de boissons artisanales, sans alcool.

Abbaye Tuffé-Val-Chéronne.

Ouvert du mardi au samedi. 9 h à 12 h et de 14 h à 19 h.

LE MAINE LIBRE - 4 AOUT

Une visite à la ferme du Colombier

L'office du tourisme de La Ferté Bernard a lancé ses « Après-midis à la ferme » à Tuffé-Val de la Chéronne, au Colombier. L'occasion d'aller à la rencontre de Caroline et Antoine et visiter leur exploitation.

Ils étaient presque une trentaine à venir ce jour-là découvrir l'exploitation d'Antoine et Caroline, paysans-fromagers, et en apprendre plus sur la manière de travailler de ces jeunes agriculteurs. Qui accueillent le premier « Après-midi » à la ferme proposé par l'Office de tourisme Perche Émeraude, de La Ferté-Bernard, cet été 2025.

322 jours de pâturage

« C'est une ferme familiale, elle était à mes parents depuis 1988, et nous avons repris en 2019 », présente Antoine Billon, aux visiteurs.

« Nous avons changé le système d'exploitation pour un système de pâturage. » Cette manière de travailler, c'est un peu la particularité de cette ferme laitière, qui affiche 322 jours de pâturage en 2024.

« Un record qui témoigne de notre engagement envers le bien-être de nos vaches et la qualité de notre lait. Grâce à ces journées passées sur les prairies, nous assurons une alimentation naturelle et équilibrée à nos animaux. Silos fermés du 20 mars au 4 octobre : un choix stratégique pour garantir une meilleure gestion de notre alimentation en période de transition. Nos vaches profitent pleinement de l'herbe fraîche tout au long de la saison ! » pouvait-on lire, en début d'année, sur les réseaux sociaux de l'exploitation.

Le bien-être animal, une priorité

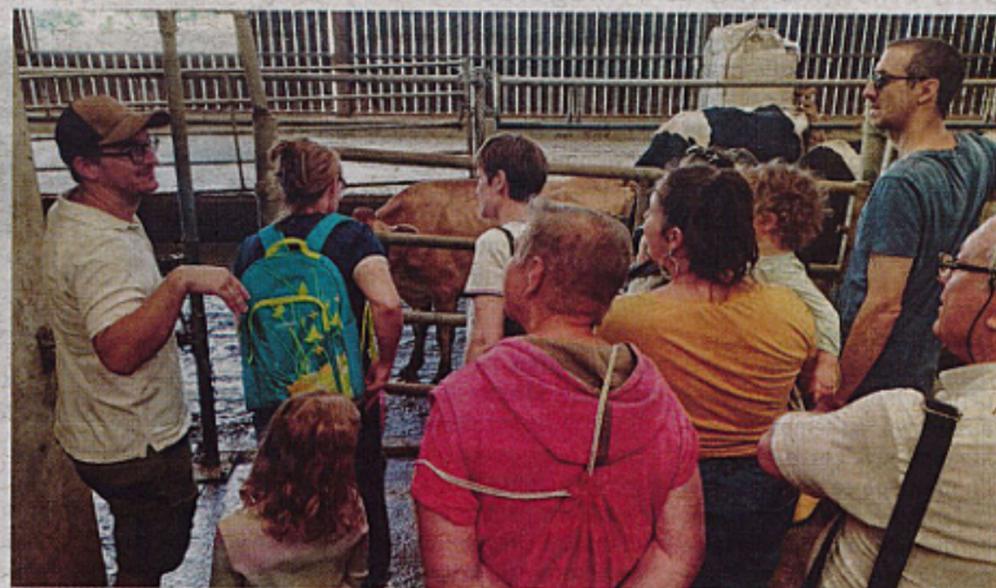
En écoutant Caroline et Antoine, on apprend ainsi que les vaches ont un total de 48 hectares de prairies pour elles, et que les parcelles changent tous les jours.

Une herbe mesurée toutes les semaines, des chemins refaits pour le bien-être de l'animal, une gestion des silos et des stocks, des ventilateurs dans les bâtiments, « parce qu'au-dessus de 25 degrés les vaches ne sont pas bien », une évolution du nombre d'animaux en fonction de l'herbe, tout ça fait la philosophie de ces jeunes agriculteurs.

Des arbres replantés

Tout comme l'agroforesterie qu'ils appliquent sur leur exploitation ; une association d'arbres, de cultures ou d'animaux sur une même parcelle.

Caroline en explique l'importance : « on replante des arbres un peu partout pour plusieurs raisons : l'ombre, l'eau, la transition écologique ; c'est ce en quoi on croit. On a un enfant et on pense à la Terre qu'on veut lui laisser pour plus tard. On aimerait du bon sens pour l'humain, pouvoir vivre de notre travail, du bon sens pour l'animal aussi. L'avenir n'est pas défini quand on est agriculteur, comme partout ailleurs en fait de nos jours, il faut être résilient. On essaye de



Antoine, à gauche, a fait découvrir son exploitation lors d'une visite organisée par l'office du tourisme. Le robot de traite a été l'occasion de nombreuses questions.

travailler logiquement avec les contraintes, les évolutions et ce en quoi on croit ».

Traite automatisée

Et c'est en passant dans la salle de traite automatisée qu'on se rend vraiment compte de la manière de travailler sur l'exploitation.

Devant les curieux, des vaches affichent une belle zénitude, se laissent admirer, nonchalamment, avant de se rendre, sans se presser, et sans contrainte, dans la salle de traite.

Un robot reconnaît la vache grâce à son collier. « Il sait automatiquement comment placer les trayeurs sur cette vache, il y a des capteurs par

tout. Le robot analyse aussi la qualité du lait, la santé de l'animal, il nous envoie des alertes en cas de problème », commente Antoine.

Une traite qui peut être réalisée 24h sur 24, au bon vouloir des vaches, qui se présentent dans le bâtiment à leur guise. « Au niveau du robot, elles trouvent un peu de mélange de nourriture, alors il y a des gourmandes qui reviennent trop souvent au robot, mais dans ce cas, il ne les accepte pas et elles repartent », explique Antoine, répondant aux nombreuses questions qui fusent aussi bien des adultes que des enfants, très intéressés par tout ce qu'il se passe devant eux.

Avant de détailler : « la traite dure environ 7 minutes, elles peuvent revenir plusieurs fois par jour. Avec notre système tout herbe, les vaches produisent en moyenne 5 000 litres de lait par an contre 11 000 litres de lait pour une exploitation plus traditionnelle. Une fois le lait tiré, le robot guide les vaches vers la pâture du jour avec un système de fils et de cheminement. Il envoie ensuite le lait vers la fromagerie ».

Des fromages aimés

Car oui, la Ferme du Colombier, c'est aussi une fromagerie, dont la qualité, la diversité et l'originalité des fromages n'est

plus à démontrer si l'on en croit les clients, venus eux aussi à cette visite pour en apprendre plus.

« Le fromage ici est très bon, et très beau ! Je n'ai jamais vu de fromage aussi beaux, avec ces fleurs fraîches » soulignait une jeune Bonnétablienne venue en famille. « Et je voulais que ma fille de 2 ans voit les animaux et le fonctionnement de la ferme. »

Et pour ceux qui ne connaissent pas encore les produits du Colombier, ils ont pu en avoir un aperçu, en fin de visite, en passant par la boutique où Caroline leur a fait découvrir les spécialités maison comme la fameuse Meuh'Za, une mozzarella fermière, ou encore les fromages frais, aromatisés en fonction des saisons, ainsi que les fromages affinés.

Du pâturage à l'assiette, la production du fromage de la ferme du Colombier n'aura ainsi plus de secret pour ces visiteurs d'un jour. Une belle manière de se rendre compte du travail des agriculteurs de nos jours.

■ **Pratique : La Ferme du Colombier, à Tuffé-Val de la Chéronne ouvre sa boutique les mercredi 15h-17h, vendredi 17h-19h, et samedi 10h-12h. Prochaine visite : Mercredi 6 août, 15h, à la cidrerie et Ruchers Sarthois à Cherré-Au. Renseignements au 02 43 71 21 21.**

Montmirail

L'exposition de cette artiste se clôture dimanche



La broderie est l'autre péché mignon de Martine Pitard.

| PHOTO : QUEST-FRANCE

Martine Pitard, artiste, a troqué depuis longtemps ses ciseaux et fils de couture pour une autre passion, la peinture. Originaire de Saint-Maixent, elle peint d'une manière peu conventionnelle. Exit les pinceaux, couteaux à peindre et autres outils, « **je ne travaille plus qu'avec du petit matériel simple de notre quotidien, comme des chaînes à billes, ou même un sèche-cheveux** », souligne-t-elle.

Après le Quai des arts à Vibraye en février dernier, c'est à Montmirail, salle Maurice-Loutreuil que l'artiste prolifique a posé ses nombreuses toiles depuis le 11 août, jusqu'à dimanche.

« **Cela faisait deux ans que je n'étais pas venue ici** », lance Martine

Pitard, ravie de retrouver cette salle qui sait si bien mettre en valeur le travail artistique.

De nouvelles toiles de toute taille, sont exposées aux regards curieux des visiteurs. « **En moyenne une dizaine de personnes par jour vient me voir** », conclut l'artiste, qui en profite pour partager son autre passion, la broderie. Quelques pièces sont également présentées.

Jusqu'à dimanche, exposition de l'artiste Martine Pitard à la salle Maurice-Loutreuil, de 11 h à 18 h 30. Un pot amical sera organisé vendredi, à partir de 18 h 30.

Grévez-sur-Roc

Fort succès pour les balades contées



Dans le jardin communal, Adèle Thireau, de l'office de tourisme, a raconté quelques anecdotes sur le village.

PHOTO : OUEST-FRANCE

L'été touche à sa fin, mais les animations proposées par l'office de tourisme du Perche Émeraude continuent. La seconde balade contée de la saison s'est déroulée samedi 23 août en soirée, au sein du village.

« Ces balades contées remplacent nos anciennes visites théâtralisées et permettent de mettre à l'honneur les communes du territoire », explique Clément Vincent, en charge des animations au sein de l'office de tourisme. En partenariat avec la compagnie le Manoir aux histoires, cette

balade a permis aux nombreux visiteurs de découvrir de façon ludique quelques jolis coins pittoresques du village, comme l'église et ses modillons sculptés, en passant par le jardin communal puis le lavoir.

De sa voix claire et enjouée, Selenys, accompagnée de son compère Elic, a embarqué les spectateurs dans les légendes percheronnes qui courent encore. Même les chevaux situés derrière le lavoir, se sont approchés écoutant la conteuse lancée ses tirades, ce qui a fait sourire le public.



OFFICE DE TOURISME
PERCHEMERAUDE

“
Quoi de neuf ?

A VOS AGENDAS ...

*Quelques animations de SEPTEMBRE
en revue*

”
SEPTEMBRE...

ABBAYE DE TUFFÉ

TUFFÉ DES METIERS

Le monde du travail dans un village Sarthois
1872 - 1972

Tuffé (Sarthe) - Quartier de l'Église

« Ici, est la croix, c'est la beubargeois ou je s'arrête »

12 JUILLET AU 2 NOVEMBRE

02 44 32 17 56 / 06 41 82 50 93
amis.abbaye.tuffe@orange.fr

www.abbaye-tuffe.org
2 allée Sylvia Jacobowicz 72160 Tuffé

ABBAYE DE TUFFE

Patrick PERROQUIN

ERRANCE NOCTURNE

15 AOÛT
AU
17 SEPTEMBRE

CLOÎTRE

HORAIRES D'OUVERTURE
(Dernière entrée 30 mn avant l'heure de fermeture)
TOUS LES JOURS DE 14H-18H
JEUDI ET SAMEDI 10H-12H / 14H-18H

VERNISSAGE LE
VENDREDI 15 AOÛT 18H30

Association des Amis de l'Abbaye de Tuffé
Patrimoine vivant de la Sarthe
06 41 82 50 93
amis.abbaye.tuffe@orange.fr
www.abbaye-tuffe.org

ABBAYE DE TUFFE

Armelle LE DANTEC

15 AOÛT
AU
21 SEPTEMBRE

PAVILLON

HORAIRES D'OUVERTURE
(Dernière entrée 30 mn avant l'heure de fermeture)
TOUS LES JOURS DE 14H-18H
JEUDI ET SAMEDI 10H-12H / 14H-18H

VERNISSAGE LE
VENDREDI 15 AOÛT 18H30

Association des Amis de l'Abbaye de Tuffé
Patrimoine vivant de la Sarthe
06 41 82 50 93
amis.abbaye.tuffe@orange.fr
www.abbaye-tuffe.org

FÊTE DE LA BIÈRE

Animée par Zic'Mu 2000

COMITÉ DE JUMELAGE

Vendredi 1er septembre 2023

À PARTIR DE 20 HEURES

Avenue du Général de Gaulle à La Ferté-Bernard
Stand du Comité de Jumelage sur la foire

22 EUROS
hors boisson

Par téléphone
07.63.21.34.90
à compter du 8 août 2023

AU MENU

- KIR avec accompagnement
- CHOUCROUTE ROYALE
- ou FILET DE FLÉTAN sauce normande & son gratin de légumes
- FROMAGE
- DESSERT & CAFÉ

SUR RÉSERVATION

du 5 au 7 septembre 2025

LES 3 JOURS

DE LA FERTÉ-BERNARD

Place du Général de Gaulle

GRATUIT

FOIRE EXPOSITION

COMICE AGRICOLE

FORUM DES ASSOCIATIONS

MILLENAIRE LA FERTÉ-BERNARD 1025-2025

La Dunoise

13 juin 4 juillet 5 septembre

18h30 à 21h30

place du Châtelier Duneau

Bar éphémère

vous propose de passer un moment convivial

Venez avec simplicité et surtout votre bonne humeur

Autour d'un bon verre et de produits locaux

Notre page Facebook

Paris de la médiathèque

2025

Bourse aux LIVRES

DISQUES FILMS ET JEUX/JOUETS D'OCCASION

Samedi 6 Septembre

10h à 17h

Inscriptions à la médiathèque
02 43 93 24 44

Reservé aux particuliers. Emplacements gratuits.
Les enfants de moins de 12 ans doivent être accompagnés.
Seule la vente de livres, CD, vinyles, DVD, jeux d'occasion est acceptée.

ludothèque médiathèque Jean d'Ormesson
02.43.93.24.44 / 5 rue Alfred Marchand
mediatheque.la-ferte-bernard.fr

la-ferte-bernard.fr

La Ferté-Bernard

Les Automnales de Roussigny
Concert Jazz

ROUSSIGNY

Appalaches trio
 « Landscape jazz »



Sylvain Moser
rhodes piano

Lisa Cat-Berro
saxophone

Xavier Roumagnac
batterie

Samedi 6 septembre (20h30)
 participation libre, buvette, restauration

www.roussigny.fr
 lieu dit Roussigny 72320 St-Uphace
 06 59 29 34 27 (Louise)




07 Septembre
BRIC À BRAC
 Sceaux sur Huisne



ATOUS JEUX, Lescale, ange, Coriolis, TAKIS MOULI, iad, deNeuville, M le Bois, FLORES ET SENS, BALTER

Organisé par l'Amicale de l'école Jean Ferrat

- 1,5€ le mètre, minimum 3 mètres. Pas de réservations.
- Les 3 premiers mètres gratuits pour les habitants de la commune.
- Restauration sur place.
- Plaine de loisirs en face de la salle des fêtes.

RENSEIGNEMENTS AU
 06 22 86 38 31.

CONCOURS PÉTANQUE

ORGANISÉ PAR LE VSF FOOTBALL
 RESTAURATION, BUVETTE ET CONVIVIALITÉ ASSURÉE !

12 SEPTEMBRE 2025

OUVERT À TOUS

CONCOURS EN 4 PARTIES
 DÉBUT DES JEUX À 20H00

INSCRIPTION DÈS 19H30 (AUCUNE INSCRIPTION APRÈS 20H00)
 SUR LES TERRAINS DU VSF PÉTANQUE

Informations :

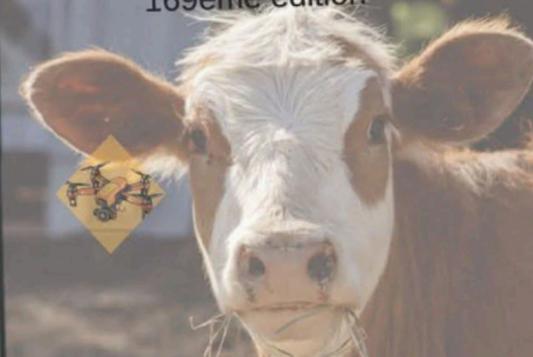
- Parties en 13 points limitées à 1 heure de jeux
- Redistribution Intégrale des mises + 1 Coupe à l'équipe gagnante
- 1 Coupe à la meilleure équipe féminine
- 1 Coupe à la meilleure équipe jeune
- Restauration et Buvette

Participation : 12€ / Doublette

CLASSEMENT	GAIN PAR ÉQUIPE	NB ÉQUIPES	TOTAL
1 ^{ER} GAGNANT	120 €	X1	120,00 €
2 ^{ÈME}	90 €	X1	90,00 €
3 ^{ÈME} AU 4 ^{ÈME}	60 €	X2	120,00 €
5 ^{ÈME} AU 8 ^{ÈME}	40 €	X4	160,00 €
9 ^{ÈME} AU 12 ^{ÈME}	20 €	X8	160,00 €
13 ^{ÈME} AU 20 ^{ÈME}	10 €	X12	120,00 €
TOTAL			770,00 €

Prix calculés sur la base de 64 équipes (des mises seront modifiées si le nombre de 64 équipes n'est pas atteint)

COMICE AGRICOLE
 21 sept 2025
 169ème édition



“les nouvelles technologies agricoles”

St Jean des Echelles
 Vendredi 12 - LOTO
 Samedi 20 - REPAS DANSANT
 Dimanche 21 - COMICE
 Comice du canton de Montmirail

Dimanche 21 Septembre 2025
 &
 Dimanche 12 octobre 2025



La **TRANSVAP** vous invite
 à une balade en train
 et une randonnée



Le train touristique vous emmènera au lac de Tuffé, lieu de départ d'une randonnée de 8 km à travers les paysages de Tuffé-Val-de-la-Chéronne



chaussures de sport ou de randonnée fortement conseillées

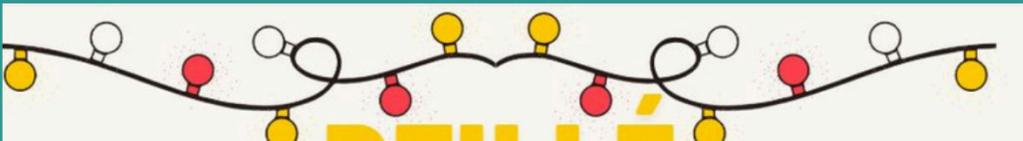
Infos pratiques & réservations

☎ 02 43 89 00 37
 @ contact@transvap.fr
 • 5 rue de Montfort - 72160 BEILLE

Horaires - Tarifs

- DÉPART DU TRAIN A 9 H 30 - GARE DE BEILLÉ /TRANSVAP
- RETOUR VERS 15 H 30
- TARIF UNIQUE : 8 €

Le Transvap se réserve le droit d'annuler ou modifier la composition ou le parcours d'un train pour des raisons techniques, commerciales ou de sécurité



BEILLÉ

60 ans

Dimanche 21 septembre

Saint-Maurice



***Merci
d'avoir consulté
notre revue de
presse
de JUILLET***

Sources : Maine Libre et L'Action Echo